

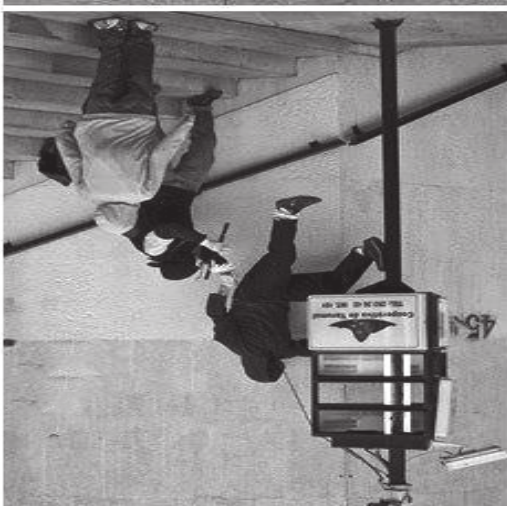
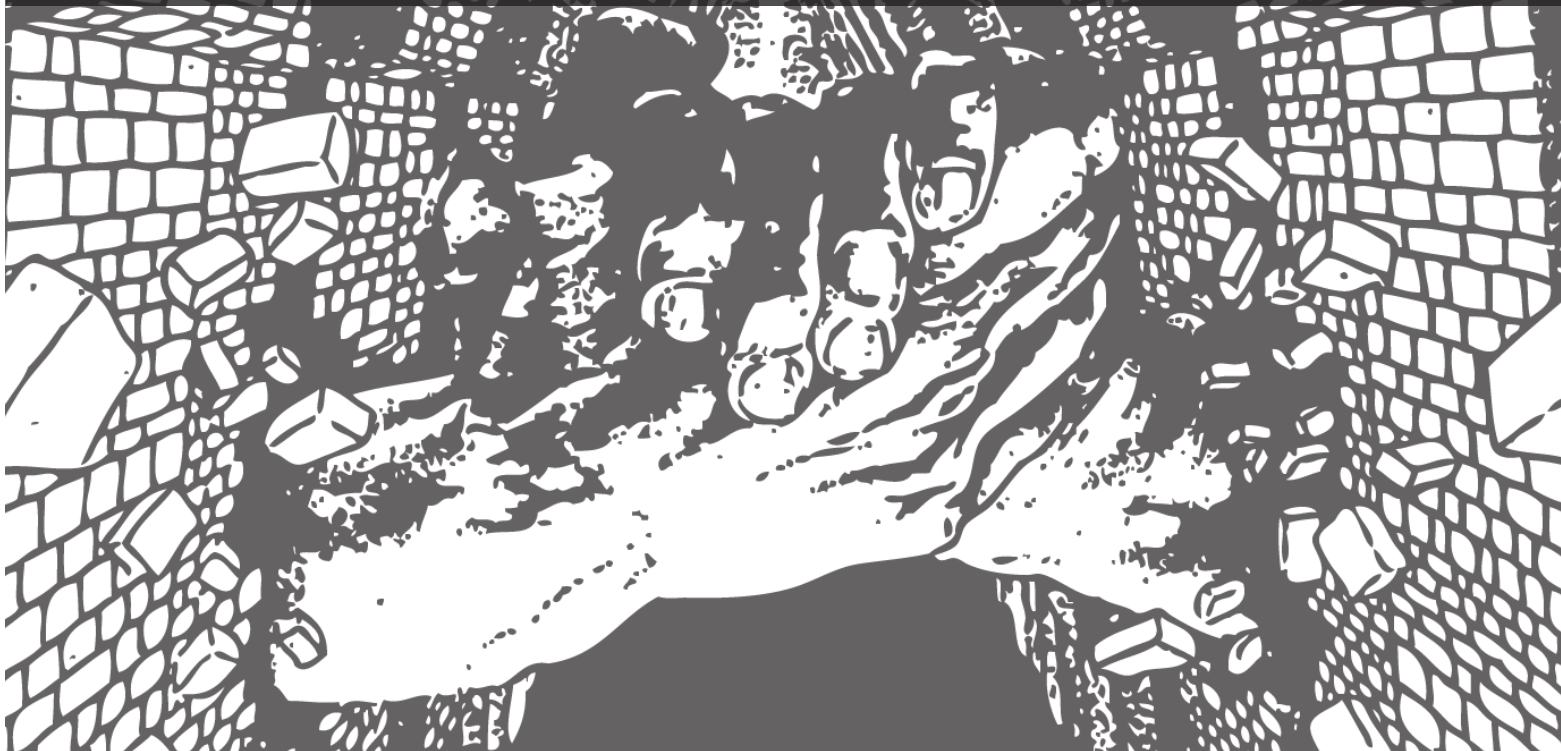
Version française  
de l'autre côté

Montréal, May 2014

ISSUE 2

# SOLID

AN ANARCHIST ANTI-REPRESSION BULLETIN



BULLETIN ANARCHISTE ANTI-RÉPRESSION

# SOLID NUMÉRO 2

Montréal, mai 2014

Gratuit

English on back

# SOLID

**Solid comme solidarité, pour solidifier nos liens et nos capacités révolutionnaires de lutter contre la loi, l'ordre et la récupération.**

Alors que les luttes sociales fluctuent, et peuvent être incroyablement inspirantes au paroxysme de leur intensité, les formes de répressions qui les accompagnent - arrestations, poursuites, surveillance, conditions de libération, peines de prison - perdurent quant à elles souvent pendant un long moment et ce, même au-delà des mouvements de contestation eux-mêmes. Si nous voulons nous engager à lutter de manière concrète contre le pouvoir, il s'avère impératif de supporter les camarades faisant face à cette répression et de ne pas les laisser sombrer dans l'oubli. Cette publication se veut donc être un pas dans cette direction en offrant une plate-forme pour diffuser les écrits des prisonnier.e.s avec lesquelles nous partageons des affinités, afficher les diverses démonstrations de solidarité ayant été organisées, et être une source importante d'informations sur les situations auxquelles elles et ils font présentement face.

Dans le contexte actuel, les attaques répressives qui ont visé notre mouvement au fil des ans n'ont malheureusement pas mener à l'éclosion d'une réplique permettant la mise en place de ce qui serait, à notre sens, une stratégie de lutte plus efficace. Généralement, une certaine incapacité se dégage des diverses tendances du soi-disant "mouvement anarchiste" à rendre prioritaires les conditions d'un.e camarade arrêté.e. Le charge de travail relative au support incombe plus souvent qu'autrement aux gens étant les plus proches de ces camarades qui, à un moment donné, font face à une répression violente et subite. La majorité de leurs efforts se concentrent alors à trouver des solutions aux problèmes de première nécessité telles que les levées de fonds, l'organisation de support pour les jours de procès, le soutien juridique, etc.

Pour nous, il est évident de se dire que lorsqu'un.e camarade fait face à la répression de l'État, soit sous la forme de conditions de libération drastique - interdiction de côtoyer des ami.e.s et camarades, interdiction de territoire, etc. - ou celle d'une peine de prison, il est nécessaire de démontrer que la répression peut être pour nous quelque chose de mobilisateur et nous donner un but commun. Il va sans dire que prendre soin des besoins primaires des camarades victimes de répression se doit d'être un élément absolument nécessaire, mais, en tant que tel, cela ne peut être totalement suffisant. Lutter contre cette répression devrait impliquer également de faire de la situation de nos camarades un point de tension politique dans la société, quelque chose qu'on ne peut feindre d'ignorer, et ce, par des actions directes,

des manifs et de la contre-information. Au sein des réseaux de solidarité qui s'organisent, on ne peut passer sous silence l'essence même de la lutte à laquelle le ou la camarade a participé, qui justifie en elle-même la répression à laquelle il ou elle fait face. En place et lieu d'une simple réaction, nous devons nous donner les moyens de faire que les idées, pratiques, et aspirations de notre lutte se répandent.

La dernière année fut difficile. Le règlement municipal P-6, qui rend de facto illégale toute manifestation n'ayant pas dévoilé son trajet à la police, a réussi à compromettre notre présence dans la rue; plusieurs rassemblements ont été encerclés et leur participant.e.s arrêté.e.s avant même qu'ils et elles prennent la rue. Ce règlement, qui fût voté en réponse aux manifestations et émeutes du printemps 2012, a porté un coup dur à notre capacité à nous organiser dans la rue. À la lumière de ceci, il nous apparait qu'il est temps d'expérimenter et de développer de nouvelles stratégies pour contrer les tactiques policières. La rue a toujours été un espace important pour les luttes sociales; elles sont les artères économiques des villes, tout en étant parallèlement un endroit permettant de nous retrouver et de rendre visible le conflit entre la réalité sociale du capitalisme et le combat mené contre elle.

Un autre moment marquant fut l'arrestation d'Amélie, Carlos et Fallon - trois camarades anarchistes, dont deux sont de Montréal - à

Mexico City le 5 janvier 2014. Si cette publication se penche davantage sur la répression et la solidarité dans notre coin de pays, la situation de nos camarades enfermés.e.s au Mexique a quant à elle ouvert un espace pour réfléchir et penser la solidarité internationale et les liens qui peuvent exister entre les mouvements d'ici et d'ailleurs.

La répression n'est pas qu'une simple attaque ponctuelle. C'est également un projet de contrôle social qui dépasse la cadre d'un mouvement particulier et qui s'étend en dernière instance à l'ensemble des relations sociales. La combattre prend tout son sens pour quiconque ne veut pas vivre dans un monde où toute communication est écoutée, tout déplacement est surveillé, et où la menace de la prison plane constamment au dessus des têtes. C'est un projet qui se doit d'être combattu activement, dans la mesure où de nouvelles technologies et un nouveau apparatus discursif de légitimation feront de la pratique répressive de l'État une machine toujours plus efficace.

Il est inspirant, malgré tout ceci, de voir des gens répliquer, soit contre les machines de surveillances, soit directement contre la police, les frontières ou la prison, dans la mesure où ils et elles sont aussi dans la mire de ce réseau de contrôle social. Nous devons tirer de la force et du courage du fait de constater que nos camarades en prison restent fort.e.s, qu'ils et elles ne coopèrent pas et qu'ils et elles gardent un moral fort.



**Solid, as in solidarity; to solidify our links with each other, and our revolutionary capacities to fight the law, the established order, and recuperation.**

# SOLID

situation has opened up a space to reflect on international solidarity and make links between the movements here and elsewhere. Repression isn't just an attack on social movements; it is a project of social control that extends to all of society. Fighting it is relevant to anybody who does not want to live in a world where their communications are monitored, their movements tracked and demonstrated have been mass-arrested before they even had a chance to start. This law, which was implemented in response to the combative street demos of the student strike of 2012, has been quite effective at disrupting street organizing. In light of this, now is an important time to experiment with and develop new strategies to counter this. The streets have always been an important site in social struggles; they are the economic arteries of the city, and conversely, they are a place for us to find each other where the conflict between the social reality of capitalism and the development of a more effective struggle. In general, there seems to be an inability to make the situation of arrested comrades a priority in all sectors of what some call "the anarchist space". The weight of the support work is typically left to those who are personally closest to the comrades who are at whatever given time, facing acute forms of repression, with the majority of their energy being spent taking care of basic needs. Examples: raising funds, organizing court support, legal support, etc.

This past year has been a difficult one. Montreal's municipal bylaw P-6, that renders illegal any demonstration whose route wasn't provided to the police in advance, has made it difficult for us to take the streets; many demonstrations have been mass-arrested before they even had a chance to start. This law, which was implemented in response to the combative street demos of the student strike of 2012, has been quite effective at disrupting street organizing. In light of this, now is an important time to experiment with and develop new strategies to counter this. The streets have always been an important site in social struggles; they are the economic arteries of the city, and conversely, they are a place for us to find each other where the conflict between the social reality of capitalism and the development of a more effective struggle. In general, there seems to be an inability to make the situation of arrested comrades a priority in all sectors of what some call "the anarchist space". The weight of the support work is typically left to those who are personally closest to the comrades who are at whatever given time, facing acute forms of repression, with the majority of their energy being spent taking care of basic needs. Examples: raising funds, organizing court support, legal support, etc.

For us, it seems obvious to state that when a comrade is faced with the repressive blows of the state, either through legal conditions - non-association, exile, etc. - or a prison term, it is necessary for our movement to demonstrate that repression is something that can provide us with common purpose and motivate us rather than simply debilitating us. It should go without saying that taking care of the basic needs of the repressed is imperative, but that, in and of itself, it is not enough. We need to counter this repression by making our comrades' situation a point of political tension in society - something that cannot be ignored by the use of direct action, demonstrations, and counter-information. The struggle of which the comrade was a part, which stimulated the repression they are facing now, cannot be forgotten in the

oners. Not only do prtisoners already have to they are taking room and board from the pris- government justifies the pay cut by claiming cent 30% pay cut for all federal prtisoners. The re- prisons across the country to protest the re- “The second is a work strike in many federal hunger strike is now in its fifth week.”

immigrants without criminal charges. The better treatment and an end to detention of tation proceedings. Their demands include any crime, but are detained awaiting depor- immigrants in Ontario who are not accused of One is a hunger strike undertaken by detained “As we write this, there are two ongoing shows of resistance to the prison system in Canada. In the communique, it was explained that:

“The Ministry of Public Security of Quebec is responsible for, among other things, oversee- ing the municipal and provincial police and provincial prisons. Ultimately, it is the min- istry that is responsible for all aspects of the conditions of imprisonment in Quebec – from the conduct of the police to the items available in canteen.”

I grew up in an environment where I had access to many of the things required for conventional success. I had – and have – an extremely loving family. I played tennis competitively and had a working-class, but generally supportive upbringing. I graduated from high school with honors and then got my bachelors degree in Economics from the City University of New York. My plan in college was to work on Wall Street with the goal of making a lot of money. That goal was widely reinforced and encouraged by society at large. Trying to get rich and focusing on my own personal comforts seemed right when everyone else was chasing the same thing. However, two events occurred during this time that fundamen- tally changed the way I now see the world.

October 22, 2013: Political office attacked Around November 3, 2013: Ministry of Public Security vehicles attacked Vehicles belonging to the Ministry of Public Security of Quebec, located at 600 rue Ful- lum, were doused in paint stripper and had their tires slashed. The action was claimed in solidarity with Youri and Guillaume, two com- rades who were imprisoned in Quebec in rela- tion to the Toronto G2o protests, and with all

October 22, 2013: Political office attacked Around November 3, 2013: Ministry of Public Security vehicles attacked Vehicles belonging to the Ministry of Public Security of Quebec, located at 600 rue Ful- lum, were doused in paint stripper and had their tires slashed. Team Denis Coderre had a building in the Rosemont—Petite-Patrie bor- ough were shattered. Graffiti against law P-6 set up an office inside. Graffiti against law P-6 and a circle-A were spraypainted on the build- ing.

September 30, 2013: Action in memory of Pav- los Fyssas In memory of Pavlos Fyssas, a 34-year-old an- tifascist rapper who was murdered by Golden Dawn members in Greece on September 18, hundreds of antifascist posters against Golden Dawn – an organization that has a chapter in Montreal – were wheatpasted around the city.



All this information was compiled from various counter-information websites, journals, or the mainstream media.

that took place in Toronto in the context of the global movement against neoliberalism and the corporatization of the planet. It is my belief that this movement is best explained as an individ- ual and collective response to various forms of domination and exploitation. My politics are in- separable from my own life experiences, which I would like to briefly speak about now.

I grew up in an environment where I had access to many of the things required for conventional success. I had – and have – an extremely loving family. I played tennis competitively and had a working-class, but generally supportive upbringing. I graduated from high school with honors and then got my bachelors degree in Economics from the City University of New York. My plan in college was to work on Wall Street with the goal of making a lot of money. That goal was widely reinforced and encouraged by society at large. Trying to get rich and focusing on my own personal comforts seemed right when everyone else was chasing the same thing. However, two events occurred during this time that fundamen- tally changed the way I now see the world.

Joel Bitar Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Joel Bitar Central North Correctional Centre 1501 Fuller Ave. Penetanguishene, ON Canada, L9M 2H4 Joel Bitar Central North Correctional Centre 1501 Fuller Ave. Penetanguishene, ON Canada, L9M 2H4 Joel Bitar Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Joel Bitar Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Joel Bitar Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6

September 30, 2013: Action in memory of Pav- los Fyssas In memory of Pavlos Fyssas, a 34-year-old an- tifascist rapper who was murdered by Golden Dawn members in Greece on September 18, hundreds of antifascist posters against Golden Dawn – an organization that has a chapter in Montreal – were wheatpasted around the city.

Quinn has not been in touch with supporters in NYC or southern ontario. To follow the cases and for the most recent ad- dresses, check: www.guelphabc.noblogs.org

Kevin Chianella Joyceville Institution Highway 15, PO Box 880 Kingston, Ontario Canada, K7L 4X9

Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6

Kevin Chianella Joyceville Institution Highway 15, PO Box 880 Kingston, Ontario Canada, K7L 4X9

Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6

Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6

I have not been able to speak much since my arrest last February so I appreciate the oppor- tunity to make a statement today. I only plan on taking a small amount of your time. At the end of my statement I am going to issue an apology to some of the individuals who were affected by my actions. It is my hope that this statement better contextualizes the choices I made that have led me to this courtroom.

I have not been able to speak much since my arrest last February so I appreciate the oppor- tunity to make a statement today. I only plan on taking a small amount of your time. At the end of my statement I am going to issue an apology to some of the individuals who were affected by my actions. It is my hope that this statement better contextualizes the choices I made that have led me to this courtroom.

Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6

Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6

Joel Bitar Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Joel Bitar Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6

Kevin Chianella Joyceville Institution Highway 15, PO Box 880 Kingston, Ontario Canada, K7L 4X9 Kevin Chianella Joyceville Institution Highway 15, PO Box 880 Kingston, Ontario Canada, K7L 4X9

Kevin Chianella Joyceville Institution Highway 15, PO Box 880 Kingston, Ontario Canada, K7L 4X9 Kevin Chianella Joyceville Institution Highway 15, PO Box 880 Kingston, Ontario Canada, K7L 4X9

Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6 Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6

Richard Morano Central East Correctional Centre 541 Hwy 36, Box 4500 Lindsay, ON Canada, K9V 4S6

# G20 DE TORONTO

## Des nouvelles des Étasuniens extradés

L'hiver dernier, cinq américains ont été extra- dés vers le Canada pour faire face à des ac- cusations liées aux manifestations du G2o de Toronto en 2010. Il s'agit de Kevin, Richard, Joel, Dane et Quinn.

Kevin Chianella : Le 13 février 2014, Kevin a plaidé coupable à 16 charges (il faisait face à 53 charges au début de son procès) et a été condamné à 24 mois de prison, faisant de lui le seul prisonnier du G2o à purger sa peine dans un pénitencier fédéral.

Joel Bitar : Le 13 février 2014, Joel a plaidé coupable à 12 charges de méfait de plus de 5000\$ (il fai- sait initialement face à 26 charges) et a été condamné à 20 mois dans une prison provin- ciale. Joel a un site: supportjoel.com

Richard Morano : Le 3 février 2014, Richard a plaidé coupable à 6 charges (il faisait initialement face à 14 charges) et a reçu une sentence de 7 mois de prison avec 2 ans de probation par la suite. Il doit aussi payer 3000\$ en dédommagement, dont 1000\$ au Staff Sgt. Queen, et 500\$ cha- cun à CIBC, Tim Hortons, American Apparel et All Leather.

## Déclaration de Joel Bitar

Salut,

Je n'ai pas nd parler depuis mon arrestation en février dernier alors j'apprécie cette oc- casion que je j'ai de m'exprimer aujourd'hui. Je vais tâcher d'être bref. À la fin de ma déclara- tion je ferai des excuses à quelques individus qui furent affectés par mes actions. J'espère que cette déclaration permettra de contextu- aliser les choix que j'ai fait et qui m'amènent devant cette cour.

Je suis venu à Toronto il y a 4 ans pour les mêmes raisons que des dizaines de milliers d'autres personnes qui vinrent marcher durant cette journée. Les raisons suivantes sont aussi celles pour lesquelles des centaines de milliers de personnes ont manifesté à Seattle contre l'Organisation Mondiale du Commerce, à Gènes contre le G8, à Qué- bec contre la Zone de Libre-Échange des Amériques, à Göteborg contre le sommet de l'Union Européenne, à Rostock contre le G8 et à Pittsburgh contre le G2o. Ce sont aussi les mêmes raisons qui amènent les gens à manifester dans les rues de New York, du Bré- sil, du Chili, du Mexique, de la Turquie, de la Grèce, de l'Italie et de l'Espagne. On ne peut comprendre les événements qui eurent lieu



Ces informations ont été compilées à partir de divers sites de contre-information, journaux ou médias de masse.

30 Septembre 2013 : Action en mémoire de Pav- los Fyssas

En mémoire de Pavlos Fyssas, un rappeur an- tifasciste de 34 ans qui fut assassiné par des membres d'Aube Dorée en Grèce le 18 septem- bre, des centaines d'affiches antifascistes contre Aube Dorée – une organisation ayant des locaux à Montréal – ont été collées à travers la ville.

22 octobre 2013 : Bureau de parti politique at- taqué Pendant la nuit, les portes et les fenêtres d'un édifice du quartier Rosemont–Petite-Patrie ont été fracassées. L'équipe Denis Coderre avait établi un bureau à l'intérieur de l'édifice. Un graffiti contre la loi P-6 et un A cerclé ont été tagués sur l'édifice.

Autour du 3 novembre 2013 : Véhicules du ministère de la Sécurité Publique attaqués Des véhicules appartenant au ministère de la Sécurité Publique du Québec, situé au 600 rue Fullum, ont été aspergés de décapant et leurs pneus ont été crevés. L'action a été revendiquée en solidarité avec Youri et Guillaume, deux ca- marades qui ont été emprisonnés au Québec en lien avec les émeutes du G2o, et avec tou-te-s les prisonnier-e-s en lutte.

Le communiqué expliquait que :

« Le ministère de la sécurité publique du Qué- bec est entre autre responsable de la supervision de la police provinciale, des polices municipales et des prisons provinciales. Ce ministère est responsable de tous les aspects des conditions d'emprisonnement au Québec - du comporte- ment des flics aux items disponibles à la cantine. Au moment de la publication de ce texte, il y a deux démonstrations de résistance au sys- tème carcéral au Canada. L'une est une grève de la faim engagée par des immigrant-e-s dé- tenu-e-s en Ontario, accusé-e-s d'aucun crime, en attente de procédure de déportation. Leurs revendications incluent la demande de meil- leurs traitements ainsi que la fin des détentions d'immigrant-e-s sans accusation criminelle. La grève de la faim en est présentement à sa cinquième semaine.

La seconde est une grève du travail en cours dans plusieurs prisons fédérales à travers le

2008. During this time, banks that engaged in predatory lending practices were given

billions of dollars to keep their businesses afloat while millions of people lost their homes. It was shocking how closely government officials who once worked on Wall Street collaborated with the financial sector to organize the bailout. It seemed profoundly unjust to me that those who precipitated the crisis were rewarded, while masses of people were literally tossed to the street. I came to the conclusion that Wall Street's obsession with profit comes at the expense and detri-

ment of the majority.

The second event took place in December, 2008, when Israel launched an invasion into the Gaza Strip that resulted in the deaths of 800 civilians (many of whom were women and children). This destruction was carried out with weapons manufactured by U.S. Corporations and was paid for with U.S. tax-

payer money. During this invasion, banned weapons like White Phosphorous (made in the U.S.) were fired at Palestinian schools and hospitals in contravention of international humanitarian law. I saw images of innocent children killed by missiles, tank shells and bullets. At the same time many of these people suffered, weapons manufacturing and government officials profited from their obliteration.

From these two events I developed an opposition to the wars in Iraq and Afghanistan. Hundreds of thousands of civilians have died in these wars while corporations like Halliburton and Lockheed Martin have secured billions of dollars in government contracts. George Bush erected a worldwide torture regime, that Obama has only expanded, and has since been immune to any prosecution for his crimes. It is evident that those who commit crimes at the top levels are government are immunized while someone like Chelsea Manning, who revealed the extent of government criminality, is banished to a cage for decades. It is apparent to people, all throughout the world, that the real motivations for these wars is rooted in the economic interest of a few and that masses of

## Eva Botten released!

By Guehph ABC – October 23, 2013

Last Friday was a good day. In the cool of

the morning I walked with my arm around a friend I had never touched before, a friend who I met through thick glass, a friend who I only had spoken to through a phone line, recorded. A friend whom I had only exchanged letters with, those letters read by the screws that caged her. Eva carried a shopping bag full of papers and letters and a huge smile on her face. She climbed into our borrowed

innocent people have needlessly suffered as a result.

This led me to see more and more about the world that I could not unsee, including how the continued exploitation of the environment is connected to the same economic interests mentioned above. One notoriously brutal example of environmental exploitation is happening here in Canada at this moment. In Alberta, pristine boreal forestland the size of Florida has been turned into a toxic wasteland for the extraction of oil. James Hansen, a professor of climatology at Columbia University believes that the tar sand project is “game over for the climate.” He says: “If we were to fully exploit this new oil source, and continue to burn our conventional oil, gas and coal supplies, concentrations of carbon dioxide in the atmosphere eventually would reach levels higher than in the Pliocene era, more than 2.5 million years ago, when sea level was at least 50 feet higher than it is now. That level of heat-trapping gases would assure that the current system but we are running out of someone who is financially benefiting from this proposition might not sound so good to of our species and planet. I understand that the long-term sustainability and well-being economic growth are more important than we need to decide if profit, innovation and of the interests of business. At some point, we can build a new system that puts human need and the needs of the environment ahead

The current situation in the world is urgent and much needs to be done. I truly believe

we can build a new system that puts human need and the needs of the environment ahead

of the interests of business. At some point, we need to decide if profit, innovation and

the long-term sustainability and well-being

of our species and planet. I understand that

at least 50 feet higher than it is now. That level

of heat-trapping gases would assure that the

current system but we are running out of

someone who is financially benefiting from

this proposition might not sound so good to

of our species and planet. I understand that

the long-term sustainability and well-being

economic growth are more important than

we need to decide if profit, innovation and

of the interests of business. At some point,

the atmosphere eventually would reach levels

higher than in the Pliocene era, more than

2.5 million years ago, when sea level was at

least 50 feet higher than it is now. That level

of heat-trapping gases would assure that the

current system but we are running out of

someone who is financially benefiting from

this proposition might not sound so good to

of our species and planet. I understand that

the long-term sustainability and well-being

economic growth are more important than

we need to decide if profit, innovation and

of the interests of business. At some point,

the atmosphere eventually would reach levels

higher than in the Pliocene era, more than

2.5 million years ago, when sea level was at

least 50 feet higher than it is now. That level

of heat-trapping gases would assure that the

current system but we are running out of

someone who is financially benefiting from

this proposition might not sound so good to

of our species and planet. I understand that

the long-term sustainability and well-being

economic growth are more important than

we need to decide if profit, innovation and

of the interests of business. At some point,

the atmosphere eventually would reach levels

higher than in the Pliocene era, more than

2.5 million years ago, when sea level was at

least 50 feet higher than it is now. That level

of heat-trapping gases would assure that the

current system but we are running out of

someone who is financially benefiting from

this proposition might not sound so good to

of our species and planet. I truly believe

we can build a new system that puts human

need and the needs of the environment ahead of the interests of business. At some point, the atmosphere eventually would reach levels higher than in the Pliocene era, more than 2.5 million years ago, when sea level was at least 50 feet higher than it is now. That level of heat-trapping gases would assure that the current system but we are running out of someone who is financially benefiting from this proposition might not sound so good to of our species and planet. I truly believe we can build a new system that puts human need and the needs of the environment ahead

of the interests of business. At some point, the extraction pétrolifère. James Hansen, un professeur de climatologie à l’Univerité Columbia croit que le projet des sables bitumineux signifie la fin du climat tel que nous le connaissons. Il dit: “Si nous exploitons jusqu’au bout cette nouvelle source de pétrole et continuons de brûler notre pétrole conventionnel ainsi que nos réserves de gaz et de charbon, la concentration de gaz carbonique dans l’atmosphère atteindrait des niveaux plus hauts que lors du Pliocène, il y a plus de 2,5 millions d’années, alors que le niveau des mers était au moins 50 pieds plus haut que maintenant. Le niveau de gaz à effet de serre atteindrait ferait en sorte que la désintégration de la calotte glaciaire accélérerait hors de tout contrôle. Le niveau des mers s’élèverait alors et détruirait les villes côtières.” Il est inacceptable que les entreprises privées et les gouvernements occidentaux exploitent les ressources naturelles en détruisant l’environnement et en répandant des polluants dans notre eau et notre air.

Les crises financières, la guerre et les destructions environnementales relèvent d’une même logique. Elle naissent du système économique dominant qui ne s’intéresse qu’à la maximisation du profit et à la croissance. Ce système est fondé sur le maintien d’inégalités massives qui font en sorte qu’un petit nombre de gens amassent des quantités incroyables de richesses alors que les masses sont condamnées à la misère. Un rapport récent d’Oxfam souligne que les 85 individus les plus riches de la planète possèdent autant de richesses que les 3,5 milliards de personnes les plus pauvres réunies. Plutôt que de produire des richesses et des opportunités ou d’avoir un effet de ruissellement, le système économique enrichit quelques-uns aux dépens de la majorité. Tout ceci n’est pas une analyse très radicale, il s’agit seulement d’une interpré-

de notre véhicule (emprunté pour l’occasion) et nous remercia de pouvoir enfin goûter un café digne de ce nom. Nous avons échangé des rires et plaisanté sur nos cheveux coupés courts. Avant qu’Eva ne s’envole vers la chaleur de sa maison, de ses chats et de ses proches, nous avons passé quelques heures ensemble. Nous décidâmes de nous diriger vers le lac Crawford et nous trouvâmes une petite piste où faire de la randonnée. En chemin, nous vîmes un pommier. Marchant et discutant en savourant nos pommes, nous eûmes la possibilité d’apprécier

Le premier de ces deux événements fut la crise financière globale de 2008. À ce moment, les banques se consacraient à des pratiques prédatrices de prêts et recevaient des milliards de dollars de subsides pour sauver leur business alors que des millions de personnes perdaient leur maison. C’était choquant de voir comment des politiciens et des fonctionnaires du gouvernement qui travaillèrent jadis sur Wall Street ont collaboré pour organiser le sauvetage financier des banques. Je trouvais profondément injuste de constater que les responsables de la crise étaient récompensés alors que des masses de gens étaient littéralement jetés à la rue. J’en ai conclu que l’obsession du profit qui régnait à Wall Street se faisait au détriment de la majorité.

Le deuxième de ces événements survint en décembre 2008, quand Israël déclencha son invasion de la bande de Gaza et tua 800 civils (parmi lesquels beaucoup de femmes et d’enfants). Cette destruction fut perpétrée avec des armes produites aux États-Unis par des grandes corporations largement financées par les impôts des États-Unien-ne-s. Au cours de cette invasion, des armes prosrites comme les bombes au phosphore blanc furent utilisées sur des écoles et des hôpitaux palestiniens en contravention du droit international humanitaire. J’ai vu des images d’enfants innocents tués par des missiles, des tanks et des balles. Pendant que les Palestinien-ne-s souffraient, les fabricants d’armes et les officiels du gouvernement étasunien profitaient de leur oblitération.

Suite à ces deux événements, je suis devenu un opposant aux guerres en Iraq et en Afghanistan. Des centaines de milliers de civils sont morts dans ces guerres pendant que des corporations comme Halliburton et Lockheed Martin ont engrangé des milliards de dollars en contrats gouvernementaux. George Bush a érigé un régime de torture mondiale qu’Obama a ensuite étendu et il n’a depuis jamais été inquiété d’aucune poursuite pénale pour ses crimes. Il est évident que ceux qui commettent les crimes de guerre aux plus hauts échelons du gouvernement sont légalement immunisés alors que des gens comme Chelsea Manning, qui révéla l’étendue de la criminalité gouvernementale, sont bannies en cage pour des décennies. Il est clair pour les gens, partout dans le monde, que les vraies motivations de ces guerres sont

## Eva Botten relâchée!

Vendredi dernier fût une bonne journée. Dans la fraîcheur matinale, mon bras autour de son cou, j’avais pour la première fois l’occasion de toucher une amie que je n’avais jamais pu voir autrement qu’à travers une vitre épaisse. Je pouvais enfin lui parler en personne et non plus sur une ligne téléphonique enregistrée. Cette amie, j’avais seulement pu communiquer avec elle par lettres, des lettres lues par les screws qui la gardaient enfermée. Eva portait un sac d’épicerie rempli de papiers et de lettres et elle avait aux lèvres un immense sourire. Elle monta à bord

into the forest. It was a good day.

Eva Botten, convicted of six counts of mis-

chief and one count of wearing a disguise

from events that occurred at 2010's G20 in

Toronto, who spent months in cages of the

Crawford Lake and we found a short loop trail

to hike. Along that path we discovered an ap-

ple tree. Together walking and talking, snack-

ing on apples, we enjoyed that autumn day to

its fullest. And even though our conversation

was a bit heavy at times our laughter echoed

October 18th 2013.

porters, friends, and cats on Friday,

state was released into the arms of her sup-

Thank You

Joel Bitar

stood by me through it all.

loved ones. It means the world that they have

incredible toll on myself and especially my

and supporters. This process has taken an

work to maintain their own prisons but they will now have to pay to be imprisoned. This pay cut is part of a broader trend in which prison-ers face worsening conditions – from longer sentences, stricter parole, double-bunking, and fewer programs in prison.”

November 3, 2013: Revolt in youth detention center
Six youths at the maximum security youth detention centre in the Rivière-des-Prairies—Pointe-aux-Trembles borough barricaded themselves inside a room and armed them-selves with makeshift weapons. It took the police several hours to get them to surrender. Unfortunately, we don't have any information as to what caused the revolt. The detention cen-ter houses approximately 140 youths between the ages of 14 and 17.

November 26-27, 2013: Yuppie businesses at-tacked
Something in the the night of November 26, yuppie businesses in Hochelaga were attacked. The restaurants Le Chasseur, Le Valois, In Vivo, and Bagatelle all had their windows smashed. Garth was painted too. A healet was left behind explaining the action:
“You and your collaborators of gentrification, you come here, in Hochelaga to rot us with your 25 bucks table d'hôte, your crap condos and your hip businessman ideals. It seems quite obvious that your not welcome here. Your presence makes us want to vomit. We know the song too well. Under your cheerful young entrepreneur and unscrupulous airs, your only goal is to colonize our neighbor-hoods and adapt them to your interests. You have big cash and the cops for your SECURITY and that's how you plan to succeed. Well you better get the fuck out of here because we want nothing of your sanitized world. You are not safe in our neighborhood. Your owners' union can do nothing against us. Against your aggression, we attack. Tell your friends and your bourgeois insurance compa-nies that Hochelaga is a hostile environment for investors and will remain so.

January 14, 2014: Prisoner escapes
While being taken for a medical visit at a facil-ity in the Lanaudière region, 23-year-old Fran-cis Lafortune-Gauthier outsmarted his captors and escaped to freedom. He was last seen driv-ing off in a car to the disappointment of the pigs guarding him.

February 7, 2014: Disruption of Petrocultures conference
The Faculty Association building of McGill University was occupied by a group of twenty-five people and held for an hour. This coincid-ed with an academic conference organized by the Institute for the Study of Canada, aiming to move towards consensus and common un-derstanding within Canada on the subject of resource development. They dropped a banner



final days of his sentence.

We are all makeshift bureaucrats here, mea-suring layer upon layer of our sentences: our lives divide into a sixth here, a third there, two thirds over there... We each speculate as to when so-and-so will be released, according to criteria that are, at base, relative and arbitrary. It's a common joke to say that someone is "past due" before his complimentary carton of milk expires - not so funny for the vegans. You'd have to see it for yourself to fully understand the mounting excitement of a caged man pac-ing the length and width of our tiny wing -26 people in a space with a capacity of 16 -in the

Prison is the veritable antithesis of the world that anarchists would like to see - a world of solidarity, mutual aid, voluntary cooperation, equality and freedom. Prison is the epitome of this deeply broken and insane society. "To-ronto will never be the same" said the Crown prosecutor as my sentence was pronounced. Nothing short of prison could have brought me to realize the colossal size of the task that lies ahead for us. "A university in a capitalist society is like a library in a prison," claimed one banner during the 2012 student strike. Here, if we get authorization, we have 20 minutes a week to go to the library - including travel time.

Prison is the veritable antithesis of the world that anarchists would like to see - a world of solidarity, mutual aid, voluntary cooperation, equality and freedom. Prison is the epitome of this deeply broken and insane society. "To-ronto will never be the same" said the Crown prosecutor as my sentence was pronounced. Nothing short of prison could have brought me to realize the colossal size of the task that lies ahead for us. "A university in a capitalist society is like a library in a prison," claimed one banner during the 2012 student strike. Here, if we get authorization, we have 20 minutes a week to go to the library - including travel time.

The workers have a similar structure, yet form another class apart. The base salary is \$12 a

Prison is a complex assemblage of rules and protocols which, if ignored or compromised, can be another hell altogether for new recruits. The authorities have found a solution to over-crowding in the establishment of a caste system among prisoners. At the bottom of the ladder we find the "dodos," the temporary squatters who sleep in a dormitory of 30 bunk beds. Above them we find the regulars who have the luxury of an actual cell and therefore certain rights over the dodos who are mere guests, if not intruders in the wing. Finally, among the regulars are those who, by choice or not, are as-signed as members of the committee: from the president to the representative with respect to services - unless these tasks are reassigned to the dodos.

Prison is a complex assemblage of rules and protocols which, if ignored or compromised, can be another hell altogether for new recruits. The authorities have found a solution to over-crowding in the establishment of a caste system among prisoners. At the bottom of the ladder we find the "dodos," the temporary squatters who sleep in a dormitory of 30 bunk beds. Above them we find the regulars who have the luxury of an actual cell and therefore certain rights over the dodos who are mere guests, if not intruders in the wing. Finally, among the regulars are those who, by choice or not, are as-signed as members of the committee: from the president to the representative with respect to services - unless these tasks are reassigned to the dodos.

There are several unwritten rules in prison. More often than not, they boil down to a sim-ple matter of respect - a sacred value among all prisoners here. The most nebulous among them is the restriction on whistling, where a simple reminder is all it takes to get some-one to stop. The reasons for this limitation are different at each prison. At Maplehurst, in Ontario, you will hear that only the songs of free creatures, such as the birds, can be left to resonate across the barbed-wire walls. At Bor-deaux, meanwhile, it consists of a silent hom-age to the hanged of days past whose whistling me to realize the colossal size of the task that marked their last steps towards the scaffold - a structure that still reigns in the compound.

On December 18th, 2013 Youri and Guillaume were released on parole from the provincial prison in Bordeaux after serving a third of their six month sentences in relation to the G20 pro-tests in Toronto. Below is a letter written by Youri while still incarcerated in the prison of Bordeaux. Welcome back!

## Youri and Guillaume released

# Youri et Guillaume libérés!

Le 18 décembre 2013, Youri et Guillaume ont été libérés de la prison provinciale Bordeaux sous libération conditionnelle. Ils ont passé le tiers de leur sentence de 6 mois pour des événements reliés au G20 de Toronto en prison. Ci-dessous est un texte écrit pas Youri lors de son incarcération à Bordeaux. ContentE de vous avoir parmi nous!

### Sous le ciel de Bordeaux

Il existe plusieurs règles en prison. Elles se ré-sument la plupart du temps à une question de respect – valeur sacrée entre toutes ici chez les prisonniers. La plus nébuleuse d’entre elles est sans doute l’interdiction formelle de sif-fler. D’ailleurs, un avertissement suffit à vous couper le sifflet. Les raisons à cette censure diffère à chaque prison : tandis qu’à Maplehurst, en Ontario, on nous expliquais que seuls les êtres libres que sont les oiseaux peuvent laisser entendre leurs chants jusqu’au delà des murs barbelés, à Bordeaux il s’agit plutôt d’un hommage silencieux aux pendus d’autrefois qui ponctuaient de leurs sifflements leurs dernières marches vers l’échafaud qui trône encore dans l’enceinte.

Ici, tous s’improvisent apprentis-bureaucrates, à décortiquer les calculs de leurs peines : nos vies se fractionnent en sixième, tiers et deux-tiers. Ils y vont de leur propre pronostic sur l’admissibilité d’untel à l’égard de critères qui ne sont jamais au fond que relatifs et arbitraires. C’est la coutume de blaguer quand l’un d’entre nous « passé date » avant la péremption des ber-lingots de lait que l’on reçoit gracieusement au repas – et tant pis pour les vegans. Il faut les voir, les derniers jours, à marcher de long en large dans notre petite wing – capacité de 16, nous sommes 26 avec les détenus temporaires – pour pleinement saisir la fébrilité douloureuse d’un homme encagé.

La prison est un ensemble complexe de règle-ments et protocoles qui rapidement, si ignorées ou incomprises, peuvent faire vivre un enfer aux nouveaux venus. Grâce à la surpopulation carcérale, les autorités ont trouvé un mobile à l’institution d’un régime de castes parmi les prisonniers. Au bas de l’échelle se trouvent les « dodos », ceux qui retournent dans une salle-dortoir d’une trentaine de lits superposés, les temporaires qui squattent la wing; plus haut sont les réguliers qui possèdent une cellule et donc des droits que n’ont pas les dodos, invi-tés sinon intrus dans la wing; enfin, parmi les réguliers sont choisis ou imposés les membres du comité, de président au représentant auprès des screws – ce dernier et ses aides sont par ail-leurs payés pour les services de repas ainsi que le ménage général du bloc cellulaire, quand ces tâches ne sont pas refilées aux dodos. Les tra-vailleurs, quant à eux, ont une structure sem-blable mais forment une classe à part. Le salaire

de base est de 12\$ par semaine, mais certains postes – souvent obtenus par cumul – augmen-tent le revenu suite au départ à la « retraite » d’autres prisonniers. Bien sûr, certains blocs du secteur peuvent différer dans leurs pratiques : meilleure répartition des droits avec les dodos ou au contraire une vie plus dure pour ceux-ci sous des comités tyranniques et populistes, par exemple dans les blocs contrôlés par les gangs de rue. Dans tous les cas, la position de dodo est particulièrement difficile à vivre. On m’a ra-conté que le record local s’élevait à pas moins de 27 jours dans cette situation. Quoi qu’il en soit, la réaction naturelle et qu’il m’est difficile à admettre est d’espérer avoir la « belle vie » des réguliers – car c’est bien là un renverse-ment de perspective où avoir une cellule ou le « privilege » de travailler revient à faire du « bon temps ». J’ai mal à mon anarchisme.

La prison est véritablement l’antithèse exacte du monde que veulent les anarchistes – un monde de solidarité, d’entraide, de coopération volontaire, d’égalité et de liberté. La prison, c’est aussi l’apothéose de cette société profondément débile et malsaine. « Toronto will never be the same », disait la procureure de la Couronne lors du prononcé de ma sentence. Rien n’aurait pu davantage que la prison me faire réaliser l’ampleur colossale de la tâche qu’il nous reste à abattre. « Une université dans une société capi-taliste, c’est comme une bibliothèque en pris-on », clamait une bannière anarchiste durant la grève étudiante de 2012. Ici, on a 20 minutes pour aller à la bibliothèque et en revenir, une fois par semaine si on nous l’y autorise.

Il y aurait tant de choses à dire encore; tant d’histoires à raconter, mais je dois me trouver une cellule pour le prochain deadlock.

Youri



pays, protestant contre la coupure de salaire de 30% pour tou-te-s les détenu-e-s des prisons fé-dérales. Le gouvernement justifie cette coupure en annonçant que les prisonnier-e-s doivent payer une pension. Non seulement les prison-nier-e-s doivent déjà travailler au maintien de leur propre prison, mais ils devront dorénavant payer pour leur emprisonnement. Cette coupure de salaire fait partie d’une tendance plus large à empirer les conditions d’emprisonnement – sen-tences plus longues, libérations conditionnelles avec conditions plus strictes, cellules double-ment occupées et diminution des programmes en prison. »

3 novembre 2013 : Révolte dans un centre jeu-nesse
Six jeunes du centre jeunesse à sécurité maxi-male Cité des Prairies, dans l’arrondissement de Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles, se sont barricadés à l’intérieur d’une pièce, avec des armes de fortune. Il a fallu de nombreuses heures à la police pour obtenir qu’ils se rendent. Malheureusement, nous n’avons aucune infor-mation sur les causes de la révolte. Environ 140 jeunes de 14 à 17 ans sont détenus à Cité des Prairies.

26-67 novembre 2013: Commerces yuppies at-taqués
Pendant la nuit du 26 au 27 novembre 2013, des commerces yuppies d’Hochelaga ont été atta-qués. Les vitrines des restaurants Le Chasseur, Le Valois, In Vivo et Bagatelle ont été fracassées. Des graffitis ont également été laissés. Un bref communiqué a été laissé sur les lieux expliquant l’action :

« Toi et tes collaborateurs de la gentrification, vous venez ici, dans Hochelaga, pour nous pour-rir avec vos tables d'hôte à 25 piasses, vos con-dos cheaps pis votre idéal hip de businessman. Il semble que c’est assez clair que vous n’avez pas de place icitte. Votre présence nous donne envie de vomir. On connaît trop bien la chanson. Sous vos airs de jeunes entrepreneurs joyeux et sans scrupules, votre seul but est de coloniser nos quartiers et de les adapter à vos intérêts. Vous avez du gros cash pis les flics pour vous SÉ-CURISER et c’est comme ça que vous prévoyez y arriver. Et ben vous êtes mieux de décâlisser parce qu’on veut rien savoir de votre monde aseptisé.

Vous êtes pas en sécurité dans notre quartier. Votre union de proprios ne peut rien contre nous.

Face à votre agression nous attaquons. Vous di-rez à vos amis bourgeois et à vos compagnies d’assurances que Hochelaga est un milieu hos-tile aux investisseurs et qu’il le restera. En solidarité avec tout-e-s celles et ceux qui lut-ent. »

14 Janvier 2014 : Évasion d’un prisonnier
Alors qu’il était emmené pour une visite médicale à un établissement de la région de Lanaudière,

# MEXICO 5E3:

## Mis-à-jour sur la situation de Amélie, Carlos et Fallon

(extrait)

Dimanche 5 janvier, deux groupes d’individus ont lancé des pierres et des cocktails molotovs contre le bâtiment du Ministère des communications et des transports de la ville de Mexico et contre les voitures d’un concessionnaire Nissan. Dans la même nuit, Carlos, Fallon et Amélie ont été arrêtés dans le centre-ville de Mexico en lien avec ces actions. Préalablement détenus par le Ministère public du District Fédéral, leur cas a été transféré à la justice fédérale.

Le 9 janvier, les compagnons ont été placés sous arraigo , une mesure spéciale de garde à vue prolongée que le Bureau du Procureur général de la République (PGR) a obtenu en alléguant une enquête pour des délits fédéraux, dont ceux de crime organisé, terrorisme, sabotage et dommage à la propriété. L’arraigo est une forme de détention préventive prolongée avant toute inculpation et d’enquête préliminaire qui a permis à la PGR de détenir les compagnons pendant 40 jours, sans qu’elles et il n’aient le droit de comparaître devant un juge.

L’arraigo ayant pris fin, Amélie et Fallon ont été transférées et sont à présent détenues au Centre de Réadaptation de Santa Martha, tandis que Carlos est dans le centre Reclusorio Oriente; toutes deux sont des prison étatiques. Jeudi le 20 février, les compagnons sont passés devant le juge. Devant le manque de preuve, les charges fédérales sont tombées. Il ne reste que les accusations suivantes: atteinte à la paix et

## Qu’est-ce que le Secretaria de Comunicaciones y Transportes?

Le “Secretaria de Comunicaciones y Transportes” est un organe fédéral mexicain qui régule toutes décisions faites qui concernent l’infrastructure et le développement des transports (métros, ports, chemins de fer, voies aériennes, autoroutes, etc.) ou les communications, internationales comme nationales. La SCT Metro a pris la décision impopulaire d’augmenter le tarif du ticket de métro dans la D.F.(le centre de la ville de Mexico) de 67%: de 3 à 5 pesos.

La SCT est également partenaire dans la JWC (Joint Working Committee on Transporation and Communication), un groupe binational (USA et Mexique), né de la NAFTA. Sur celui-ci

dégradation de matériel en réunion. Les camarades ont fait appel.

...

Le fonctionnement des prisons mexicaines nécessite de débourser quotidiennement afin de répondre aux besoins de bases. L’eau, la nourriture, un endroit pour dormir, les vêtements, les cartes d’appel et toute chose utile ou essentielle sont payants.

En cas de refus de l’appel, donc, l’argent servira à assurer les dépenses des trois compagnons pour une durée indéterminée.

Pour contribuer aux efforts de soutien, svp faire un don via la CLAC : www.clac-montreal.net/mx#\_1

Émettre un chèque à l’ordre de: Convergence des luttes anticapitalistes
IMPORTANT\*\*\*\*Veuillez indiquer “Mexique” dans la ligne de mémo.

Et l’envoyer à l’adresse suivante :
CLAC-Montréal c/o QPIRG Concordia
1455 de Maisonneuve O
Montréal, Quebec H3G 1M8

Pour faire un don en argent comptant, vous pouvez visiter les bureaux du GRIP-CONCORDIA (1500 de Maisonneuve O., Montréal, suite 204) et donner l’argent directement à un membre du person-

nel, entre midi et 18h, du lundi au jeudi.

Vous pouvez également faire un don en ligne. via Paypal, sur le site de la CLAC: www.clac-montreal.net/mx#\_1

Liberté pour Carlos, Amélie et Fallon!

Liberté pour Mario, Salvador et Fernando !

La liberté pour tou.te.s !

partenaire avec le Department of Transportation (USA) pour implémenter:
-le partage d’information
-l’accroissement de la surveillance sur les routes, avec un focus sur la sécurité intérieure des USA (via les Intelligent Transportation Services)
-le programme US VISIT(Visitor Immigration Status Indicator Technology) pour toutes les entrées sur le territoire, qui collecte, emmagasine et partage toutes les informations (incluant les informations biométriques, empreintes digitales et rétinales, ADN) sur des citoyens d’origine étrangère dans le but de déterminer leur statut d’immigration, pour savoir s’ils et elles peuvent traverser la frontière ou non.



(fingerprints, eye scans, DNA)--on foreign nationals to determine the immigration status of an individual (if they can cross legally or not).

its role is to basically regulate the flow of material goods between USA and Mexico. Under the guise of increasing the efficiency of border crossings for the flow of economic goods between U.S. and Mexico, there are several technological and infrastructural improvements with which the SCT is involved. These technological and infrastructural improvements don’t only affect the flow of commercial goods—but the flow of information and humans, as well. For example, the SCT partners with a similar US governing body (Department of Transportation) to implement:

|   |   |
|---|---|
| <p><b>To send letters to the comrades:</b></p> <p>Centro Femenil de Reinsercion social Santa Martha Acatitla Amélie Trudeau / Fallon Rouiller Calle Reforma #50, Col. San Lorenzo Tezonco Delegación Iztapalapa, C.P. 09560 C.P. 09560</p> <p>Carlos López Marín Reclusorio Preventivo Oriente Calle Reforma #50, Col. San Lorenzo Tezonco Delegación Iztapalapa C.P. 09560</p> | <p>México Ciudad de México, D.F. Delegación Iztapalapa, C.P. 09800, Tezonco Calle Reforma #50, Col. San Lorenzo</p> |
|---|---|

CLAC-Montréal c/o QPIRG Concordia
1455 de Maisonneuve O
Montréal, Quebec H3G 1M8
Freedom for Carlos, Amélie and Fallon !
Freedom for Mario, Salvador and Fernando
Freedom for all!

THE SUBJECT LINE) and send to:

On the 20th of February, the comrades appeared before a judge. In light of a lack of evidence, the federal charges for which the arraigo was granted were not pursued. Amélie, Fallon, and Carlos are now facing: breach of

peace, and damage to property while acting as

arraigo, and Amélie were arrested in downtown Mexico city for these attacks. Initially detained by the Ministry of Public Safety for the Federal District (Mexico City), their case was shortly

the after transferred to the federal jurisdiction.

On January 9, the comrades were placed under arraigo, a special investigative measure, based on allegations from the Prosecutor’s Office of federal crimes, including terrorism, sabotage, organized crime, and damage to public property. The arraigo allows the Prosecutor’s Office to hold any suspects up to 40 days pending investigation without appearing before a judge and without formal indictment.

At the end of the arraigo, Amélie and Fallon were transferred to the Centre de Réadaptation Santa Martha, a women’s prison where they are still detained, and Carlos was transferred to Oriente, a men’s prison. Both are state-level prisons.

Write a cheque to: Convergence des lutes anti-capitalists (PLEASE INDICATE MEXICO IN

the SCT is also a partner in JWC—the Joint Working Committee on Transportation and

border

information and data sharing across the

Transportation Services)

US VISIT (Visitor Immigration Status Indica-

tor Technology) program at all land entry

ports, which collects, maintains and shares all

information—including biometric identifiers

transportation movements. Officially speaking,

land transportation planning for cross-border

purpose of this Committee is to cooperate on

partment of Homeland Security (USA). The

Customs and Border Protection of the De-

partment of Homeland Security (USA). The

are several other governing bodies that are

partners in this Committee, including the

cus on USA homeland security (via Intelligent

Transportation Services)

of Transportation) to implement:

information and data sharing across the

Transportation Services)

US VISIT (Visitor Immigration Status Indica-

tor Technology) program at all land entry

ports, which collects, maintains and shares all

information—including biometric identifiers

transportation movements. Officially speaking,

land transportation planning for cross-border

purpose of this Committee is to cooperate on

partment of Homeland Security (USA). The

Customs and Border Protection of the De-

partment of Homeland Security (USA). The

are several other governing bodies that are

partners in this Committee, including the

cus on USA homeland security (via Intelligent

Transportation Services)

of Transportation) to implement:

information and data sharing across the

Transportation Services)

US VISIT (Visitor Immigration Status Indica-

tor Technology) program at all land entry

ports, which collects, maintains and shares all

information—including biometric identifiers

transportation movements. Officially speaking,

land transportation planning for cross-border

purpose of this Committee is to cooperate on

partment of Homeland Security (USA). The

Customs and Border Protection of the De-

partment of Homeland Security (USA). The

are several other governing bodies that are

partners in this Committee, including the

cus on USA homeland security (via Intelligent

Transportation Services)

of Transportation) to implement:

information and data sharing across the

Transportation Services)

US VISIT (Visitor Immigration Status Indica-

tor Technology) program at all land entry

ports, which collects, maintains and shares all

information—including biometric identifiers

transportation movements. Officially speaking,

land transportation planning for cross-border

purpose of this Committee is to cooperate on

partment of Homeland Security (USA). The

Customs and Border Protection of the De-

partment of Homeland Security (USA). The

are several other governing bodies that are

partners in this Committee, including the

cus on USA homeland security (via Intelligent

Transportation Services)

of Transportation) to implement:

# MEXICO 5E3:

## Update on the situation of Amélie, Carlos and Fallon

(exerpt of original)

On Sunday, January 5th, two groups of people

threw rocks and molotov cocktails at the of-

fices of the Ministry of Communications and

Transport and at the vehicles of a Nissan deal-

ership in Mexico City. The same night, Carlos,

Fallon, and Amélie were arrested in downtown

Mexico city for these attacks. Initially detained

by the Ministry of Public Safety for the Federal

District (Mexico City), their case was shortly

the after transferred to the federal jurisdiction.

On January 9, the comrades were placed under

arraigo, a special investigative measure, based

on allegations from the Prosecutor’s Office of

federal crimes, including terrorism, sabotage,

organized crime, and damage to public prop-

erty. The arraigo allows the Prosecutor’s Office

to hold any suspects up to 40 days pending

investigation without appearing before a judge

and without formal indictment.

At the end of the arraigo, Amélie and Fal-

lon were transferred to the Centre de Ré-

adaptation Santa Martha, a women’s prison

where they are still detained, and Carlos was

transferred to Oriente, a men’s prison. Both are

state-level prisons.

## What is the Secretaria de Comunicaciones y Transportes?

Write a cheque to: Convergence des lutes anti-

capitalists (PLEASE INDICATE MEXICO IN

the SCT is also a partner in JWC—the Joint

Working Committee on Transportation and

border

information and data sharing across the

Transportation Services)

US VISIT (Visitor Immigration Status Indica-

tor Technology) program at all land entry

ports, which collects, maintains and shares all

information—including biometric identifiers

transportation movements. Officially speaking,

land transportation planning for cross-border

purpose of this Committee is to cooperate on

partment of Homeland Security (USA). The

Customs and Border Protection of the De-

partment of Homeland Security (USA). The

are several other governing bodies that are

partners in this Committee, including the

cus on USA homeland security (via Intelligent

Transportation Services)

of Transportation) to implement:

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 20, 2014: Cop cars torched February 20, 2014: Cop cars torched February 24, 2014: Strike, blockade, demon-strate, occupy 5000 students at UDM went on strike in reaction to the re-appointment of Guy Breton as rector of the university. Breton is despised for his role during the 2012 student strike when he was among the loudest advocates for a tuition hike across the province; he also called riot police onto the campus on multiple occasions. Early morning blockades prevented all vehicle traffic from entering the campus for an hour. A lively demonstration in the evening roamed through the campus and inside university buildings, ending in a brief occupation of the FABCUM offices.

February 14, 2014: Anti-police demo in the Village A group of about one hundred people held a demonstration in opposition to calls for increased policing and surveillance in the Gay Village. The demo lasted about an hour and marched through the Village behind a banner stating "Bash Back! Fuck le SPVM" while distributing anti-police flyers. In the weeks leading up to the demo, a satirical broadsheet titled throughout the neighborhood. The action coincided with and disrupted a rally called by a citizens' group that was calling for more policing in the village.

February 14, 2014: Anti-police demo in the Village Down the Tar Sands".

From the top story windows which read "Shut

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

February 25, 2014: Blockade the war machine FABCUM offices. Twenty people set up an early morning blockade of the Shock Wave Physics Groups re-ade of the Shock Wave Physics Groups re-search labs at McGill University for a number of hours, effectively preventing anyone from using the space. The lab is responsible for conducting research for the Canadian and United States' militaries in the field of thermobaric weapons, also called fuel-air explosives. March 14, 2014: Blockade the war machine, round two

# Lettres des prisonnierEs

### Fallon, 11 janvier, 2014

Bonjour les amis !
Nous sommes ici ensembles, nous de ce côté et vous de l'autre peut-être. Dans le langage de l'État se sont des années ou des kilomètres qui vont nous séparer, mais ce que nous partageons est beaucoup plus grand que tous les kilomètres ou années. L'État pense créer une distance entre nous, mais c'est le contraire, nous serons enensemble plus que jamais !

Aujourd'hui c'est le 8, il y a environ 60 heures que nos voyageons entre le voitures de la maudite police et les centres fédéraux et provinciaux, et bien qu'ils aient décidé que nous allons rester ici 48 heures supplémentaires, ils n'obtiennent rien car le silence est plus fort que la répression.

La chose la plus importante pour moi maintenant est de construire une force plus grande que la prison. Nous avons le contexte pour bâtir des

#### Carlos, 11 janvier, 2014

Avec beaucoup d'énergie et de rage j'écris ces quelques lignes pour faire connaître mon état actuel d'enlèvement par le gouvernement du District Fédéral, également pour divaguer un peu sur certains aspects.

Ma situation politique n'a pas encore été décidé, pour des raisons évidentes je ne peux entrer dans les détails afin de ne pas entraver ma défense. Le dimanche soir, 5 janvier, les compagnones Fallon, Amélie et moi fumes détenu.es par la police en tant que prétendument responsables d'une attaque avec des cocktails molotov faite au Ministère de Communications et des Transports ainsi que l'incendie de plusieurs voitures d'un concessionnaire de NISSAN, de for fédéral et commun respectivement.

Jusqu'à présent, mercredi 8 janvier, nous sommes accusé.es de terrorisme, de criminalité organisée et de dommages à la propriété.

Malgré tout nous allons bien, fort.es et uni.es et avons atteint le troisième jour de détention entre les interrogatoires et les stratagèmes de montages téléromanesques. Comme le cas curieux d'un faux groupe humanitaire, qui au moment d'être seuls avec moi m'ont indiqué qu'ils avaient été envoyés par une compagnones, me donnant son nom et une description physique d'elle. Je les ai initialement cru et j'ai commencé à parler à l'un d'eux qui semblait très intéressé par mon cas. Mais c'est facile d'identifier les méthodes utilisées par un porc (toutes mes excuses aux vrais porcs) et j'ai tout de suite deviné qu'il s'agissait d'un flic.

Dans sa prétendue intention de nous défendre, il m'a montré plusieurs photos où j'apparais avec des ami.es et me demanda « amicalement

relations internationales. Pour moi la solidarité est dans l'amitié, je ne suis pas une victime ou une prisonnière politique, je veux utiliser la réalité que nous vivons en ce moment pour construire de l'amitié plus forte et plus grande. Je suis prête à combattre l'autorité ici comme à l'extérieur, je vais jamais arrêter. La prison est une réalité normale et je vais utiliser cette expérience, et j'espère que vous aussi, pour développer une force individuelle plus puissante jour après jour.

Nous sommes ici et nous serons toujours là pour faire face à toute la réalité en prison et à l'extérieur.

Une grande accolade à vous tous et toutes. Contre l'autorité ici et à l'extérieur!

#### Fallon

« les noms et infos spécifiques et j'ai immédiatement pensé, comment un policier peut-il prétendre à agir comme un compagnons s'il n'existe pas de dignité dans son cœur ? Bien, dans leur entraînement ils sont domestiqués comme des chiens de chasse au service d'un maître, à obéir sans questionner, ils ne font qu'agir et ne ressentent rien, ce qui leur donne cette façon unique de baver et d'avoir cette lueur de harcèlement malicieux dans leurs regards.

Personnellement, je me revendique anarchiste de praxis insurrectionnelle, j'entends par là, la rupture avec toutes les formes de domination par la lutte quotidienne, penser et repenser les méthodes et objectifs, partant de la libre volonté de l'individu à l'organisation de relations sociales d'une manière horizontale, capables de décider de nos propres vies, en commençant par la destruction de nos propres paradigmes mentaux qui nous lient dans l'obéissance et la soumission, pour transcender dans la conflictualité d'une manière permanente et informelle.

Je sais que la solidarité entre anarchistes est forte comme un chêne, qu'elle va plus loin que de simples mots.

Solidarité avec Gustavo Rodríguez , Mario Gonzalez, Amélie Truedeau , Fallon Poisson, Gabriel Pombo . Felicity Ryder et tou.tes les camarades faisant face à la déportation, qui sont fugitifs.ves ou bien en prison.

Carlos López « El Chivo »

Cellules du Procureur Général de la République, Camarones, District Fédéral (Mexico)

Francis Lafortune-Gauthier, 23 ans, a déjoué ses capteurs et a réussi à s'évader et à reprendre sa liberté. Il a été aperçu pour la dernière fois alors qu'il s'enfuyait à bord d'une voiture, au grand désarroi des porcs qui le surveillaient.

7 février 2014 : Perturbation de la conférence Pétrocultures
L'édifice de l'Association Facultaire de l'Université McGill a été occupé par un groupe de vingt-cinq personnes et tenu pendant une heure. Ceci coïncidait avec une conférence académique organisée par l'Institut de Recherche du Canada, visant à cheminer vers un consensus et une compréhension commune au Canada au sujet du développement des ressources. Le groupe a déroulé une bannière à partir des fenêtres du dernier étage qui disait « Shut Down the Tar Sands » (Stoppons les Sables Bitumineux).

14 février 2014 : Manif anti-flics dans le Village
Un groupe d'environ 100 personnes s'est rassemblé pour manifester contre les appels à la hausse de la surveillance policière dans le Village Gay. La manifestation a duré à peu près une heure et a parcouru le Village derrière une bannière clamant « Bash Back! Fuck le SPVM » tout en distribuant des tracts anti-flics. Dans les semaines précédant la manifestation, des affiches satiriques sur le rôle de la police dans la société ont été distribués dans le voisinage. L'action tentait de perturber un rallye, se tenant au même moment, organisé par un groupe citoyen réclamant plus de surveillance policière dans le village.

20 février 2014 : Voitures de flics flambées
Une personne a pris l'initiative de mettre le feu à deux voitures de flics de la station 27 à Ahun-ctic en lançant des cocktails Molotov dans le stationnement. Malheureusement, un homme de 26 ans a été détenu et interrogé en lien avec l'attaque.

24 février 2014 : Grève, blocage, manif, occupation
5000 étudiant-e-s de l'UdeM sont partis en grève à la suite de l'annonce de la reconduction du mandat de Guy Breton en tant que recteur de l'université. Breton est méprisé pour son rôle pendant la grève étudiante de 2012 où il faisait partie des plus fervents défenseurs de la hausse à travers la province; il a également fait venir l'anti-émeute sur le campus à plusieurs reprises. Tôt le matin, des blocages ont empêché toute circulation automobile de pénétrer sur le campus pendant une heure. Une manifestation animée s'est promenée à travers le campus en soirée, pénétrant dans les bâtiments universitaires, et se terminant par une brève occupation des bureaux de la FAÉCUM.

25 février 2014 : Blocage de la machine de guerre
Vingt personnes ont érigé un blocage matinal des laboratoires de recherche du Shock Wave Physics Group à l'université McGill University pour de nombreuses heures, empêchant efficacement quiconque d'utiliser l'espace. Le laboratoire est

. At the moment of writing this text, its 7:30

but where you can do as you wish inside.

city surrounded by cement and barbed-wire, men 20 minutes from us. Here, it's a micro-so-Carlos is at "Oriente" State penitentiary for in Mexico City, where we were transferred, and "Santa Martha" State penitentiary for women Thus, since February 17, Fallon and I are at no evidence to charge us of a federal crime. to the PGJ (state police) because they have Republic (PGR – federal) transferred our files

On day 40, the General Prosecutor of the

people focusing on our case without engag-

live, damnit. In fact I'm not comfortable with I must say I honestly have nothing to do with meet, love each other, hate each other, and outside the struggle goes on, and people impossible to recuperate. build strong foundations for a struggle that s opinion with reformist discourse that we will struggle. It's not by trying to influence public UN cannot build a strong anti-authoritarian references to instances of power like the And most of all, to support our ideas with (rights for citizens), the biggest of illusions. thermore, it promotes democratic ideology suspended at any moment as needed. Fur-

violations are integral parts of the world as it

citizens". Thus, my strength as an individual domestication of individuals into "good to persist. Prison means fear, the unknown, control that permits this sickening world peace, as are cops. It is the domination and Prisons are necessary for maintaining social with their own stories.

am. I'm in the yard and I'm looking at the sun rising behind the watchtower occupy- like changing my discourse to get peoples support. I greatly appreciate the efforts of I look at the building with clothes hanging from windows without bars. There's plenty of pigeons, garbagaccans, yellowed grass, and Windows were broken and molotov cocktails were thrown inside the ministry, (according to what the evidence says) and inside the new cars of the dealership. Damages are evaluated to more than 70 000 pesos at the ministry and 100 000 pesos at Nissan.

On the evening of January 5, I was arrested with my comrades Fallon and Carlos for

From Santa Martha prison, Mexico DF Amélie, February 23, 2014 Today they brought us to declare, expecting us to declare ourselves innocent or guilty. On this point I want to openly make something clear, personally I do not accept either of the two positions. Guilty? Innocent? That would give legitimacy to the stupid laws of the State, of which I do not recognize the authority. After all the State and its laws are just genera-tors and regulators of privileges, injustices, because we are strong and have conviction. I was very pleased to learn of the gestures of chist prisoners. We remain firm and strong support from outside towards us three anar- despite the silly accusations made against us, and intimidating comments (here, they tell us that we'll spend much time in prison) wanting to break our identity. They aren't successful, but we are strong and have conviction.

## Carlos, February 3, 2014

I learned something that turned my stomach, in which they link us with the 132 movement, #Posmesalto, and others similar. I clarify that I do not in any way accept this. I do not recognize any movement of institutionalized hierarchical organization. No way! us daily, paying us wages of misery, exploiting the workers and seeing them not as a human beings but as a money making machines. It aggresses us when it destroys nature to build shopping malls, It aggresses us with its television programming, trying to mold our thoughts.

AI FERRI CORTI WITH THEIR METHODS OF DOMINATION. Carlos López Marin. Through prison they want to shut down the will of those who struggle for a new world, I don't know if anyone is really convinced by "reintegration", ie, that from being imprisoned people are domesticated and go on to lead a quiet life in harmony with people and flowers around them. I'm looking for it and see only one thing: KIDNAPPING, for the deprivation of liberty of a person is called kidnapping. Prisons are necessary for maintaining social peace, as are cops. It is the domination and control that permits this sickening world to persist. Prison means fear, the unknown, shame, solitude, isolation. Society is the domestication of individuals into "good citizens". Thus, my strength as an individual takes root in the refusal of fear being a limit in my life. For sure I'm afraid, like everyone, of many things, but my desires of freedom are stronger. Fear is often constructed, and is deconstructed when we face it. What's important is to see further, beyond the boundaries and borders, beyond the walls, mountains, rivers and oceans. I don't know how long I'm here for, but I don't feel sorry for myself. I'm confident that I must say I honestly have nothing to do with student and worker unions, and that even in the "syndicalisme de combat" [transl. combat unionism] very fashionable back home, in Montreal. Those organizations are formal and bureaucratic. They reproduce "direct democracy". Those are the same structures I want to destroy, which impose distance between individuals, and the way they relate to the world and to the living. Formality, bureaucracy, law, and institutionalization They immobilize the constant possibilities of transformation, exactly as political parties do. They try to organize and lead the "formless masses"

nté de ceux qui luttent pour un monde nouveau, et appellent violent, danger pour la société, terroriste est l'État, le principal généra-teur de violence, qui a le monopole des armes, la torture, et le viol de nos droits naturels.

C'est le système de domination qui nous agresse tous les jours, nous payant des salaires de misère, exploitant les travailleurs, les voy-ant non pas comme des êtres humains mais comme des machines à faire de l'argent. Il nous agresse quand il détruit la nature pour construire des centres commerciaux, il nous agresse avec ses émissions de télévision, en essayant de modeler nos pensées.

AI FERRI CORTI AVEC LEURS MÉTHODES DE DOMINATION.

Carlos López Marin

que nous sommes séquestrées ici, mais je sais que mes ami.e.s continuent, malgré les difficultés auxquelles nous devons faire face. Ma réalité d'anarchiste en prison n'est qu'un fait parmi d'autres avec lequel nous devons nous adapter. Le plus difficile est souvent de maintenir et protéger les liens de confiance entre compagne.on.s avec qui nous partageons des affinités pour pouvoir penser dans le long terme. Lorsque c'est possible, cela fait émerger des possibilités inimaginables.

En ce sens, mes idées et analyses restent les mêmes qu'en dehors. C'est pourquoi je n'ai pas envie de changer mon discours pour recevoir l'appui des gens. J'apprécie énormé-ment les efforts de solidarité qui ont été fait jusqu'à maintenant, par contre, je me distan-cie de certaines initiatives qui ont été prises en solidarité avec nous, à Montréal : lors de la vigile qui eut lieu devant le consulat mexicain, le discours exposé dénonçait la torture et le non-respect des droits humains pratiqués par l'État mexicain. L'ONU a été mentionnée avec un ton réformiste et pro-gressiste. Honnêtement, j'apprécie que plus-ieurs personnes se préoccupent de notre cas, seulement je refuse d'utiliser ces discours réformistes illusoirs. Pour moi, l'injuste, la torture et le non-respect des droits humains font partis intégralement du monde tel qu'il est. Les droits sont régulés par l'État et sont suspendus à tout moment dès que besoin se fait sentir. De plus, cela favorise l'idéologie de la démocratie (des droits pour des citoyens), la plus grande des illusions qui soit. Et sur-tout, appuyer nos idées en faisant référence à des instances du pouvoir telle l'ONU ne peut construire une lutte anti-autoritaire forte. Ce n'est pas en tentant d'influencer l'opinion publique avec des discours réform-istes que l'on pourra construire les bases

des générateurs et régulateurs de privilèges, d'injustices, d'exploitation et de domination.

J'ai appris quelque chose qui m'a retourné l'estomac ; qu'on nous lie avec le mouvement 132 , #Posmesalto , et d'autres similaires. Je tiens à préciser que d'aucune façon j'accepte cela. Je ne reconnais aucun mouvement d'organisation hiérarchique institutionnalisée. D'aucune façon !

Je veux cracher ma haine pour le système de prison, je ne sais pas si il y en a vraiment qui sont convaincus par la “réintégration”, c’est à dire, que par l’emprisonnement les gens sont do-mestiqués et resortent mener une vie tranquille en harmonie avec les gens et les fleurs autour d’eux. Je cherche et je vois qu’une seule chose; SÉQUESTRATION, la privation de liberté d'une personne est appelée séquestration.

Grâce à la prison, ils veulent éteindre la volo-

nous avons été transférée et Carlos se trouve à

«Oriente», une prison d'État pour hommes à 20 minutes de nous. Ici, c'est une micro-société en-tourée de béton et de barbelés, mais où on peut faire ce qu'on veut à l'intérieur des murs.

Au moment où j'écris ce texte, il est 7h30 du matin. Je suis dans la cour et je regarde le soleil se lever derrière la tour de garde qui occupe le paysage. En vrai, je me sens presque dans une cour de HLM quand je regarde le bâtiment avec les vêtements qui pendent aux fenêtres sans barreaux. Y'a plein de pigeons, de poubelles, de gazon jauni et de barbelés. Y'a aussi plein de gens avec leurs histoires.

La prison, comme la police, est un fait nécessaire au maintient de la paix sociale. C'est la domina-tion et le contrôle qui permettent à ce monde dégueulasse de persister. La prison signifie peur, inconnu, honte, solitude, isolement. La société c'est le dressage des individus en bons citoyens. Ainsi, ma force en tant qu'individue prend racine dans le refus de la peur soit une limite dans ma vie. Bien sûr que j'ai peur, comme tout le monde, de plein de choses, mais mes désirs de liberté sont plus forts. La peur est souvent construite et se déconstruit quand on y fait face. Ce qui importe, c'est de voir plus loin, de dépasser les cadres, les frontières, au delà des murs, des mon-tagnes, des fleuves et des océans.

Je suis ici pour je ne sais combien de temps, mais je ne m'apitoie pas sur mon sort. J'ai confi-ance que dehors, la lutte continue et les gens se rencontrent, s'aiment, se détestent, vivent, osti. En fait, je ne me sens pas à l'aise que des gens focussent sur notre cas sans engager leurs propres luttés dans leurs contextes. Je pense que la meilleure solidarité se construit dans le part-age des forces individuelles et collectives. Le pire pour moi serait que rien ne se passe dehors, alors

## Carlos, 3 février 2014

Un gros câlin à tou.te.s les compagnon.ne.s ! J'ai été très heureux d'apprendre les gestes de soutien de l'extérieur envers nous trois prisonniers.ères anarchistes. Nous restons fermes et fort.e.s malgré les accusations ridicules portées contre nous et les com-mentaires intimidant ( ici, ils nous disent que nous passerons beaucoup de temps en prison ) qui cherchent à éteindre notre identité. Ils ne réussissent pas, parce que nous sommes solides et de conviction.

Aujourd'hui, ils nous ont amenés à déclar-er, s'attendant que nous nous déclarons innocent.e.s ou coupables. Sur ce point, je veux clarifier ouvertement quelque chose ; personnellement, je n'accepte aucune des deux positions. Coupable ? Innocent ? Cela donnerait une légitimité aux lois stupides de l'État, dont je ne reconnais pas l'autorité. Après tout l'État et ses lois ne sont que

## Amélie, 23 février, 2014

Le soir du 5 janvier dernier, j'ai été arrêtée avec mes compagne.on.s Fallon et Carlos pour avoir supposément attaqué le Secrétariat Fédéral des Communications et Transports de Mexico, ainsi qu'un concessionnaire de voi-tures Nissan. Des vitres ont été brisées et des cocktails molotov ont été projetés à l'intérieur du ministère, (selon ce que les preuves disent) et dans les voitures neuves du concession-naire. Les dommages se sont élevés à plus de 70 000 pesos au ministère et de plus de 100 000 pesos au Nissan.

Effectivement, je suis anarchiste et je vis à Montréal, au Canada. J'étais de passage au Mexique, et voilà que mon voyage se prolonge de quelques temps.

Après avoir été arrêtée, on nous a enfermé pendant 96 heures, pour ensuite nous transférer au Centre Fédéral des Arraigo- sans même avoir vu un juge. Nous y avons été séquestré pendant 40 jours. En cellule, 23 heures sur 24, une cigarette par jour, fumée en 10 minutes; 3 repas par jour, mais avec seulement 10 minutes pour manger à chaque fois, sans parler; pas le droit d'avoir de crayon; 9 minutes de téléphone par jour... Bref, c'était l'attente, et il ne se passait rien d'autre que la télé ouverte, du matin au soir, avec les «télé-novelas» mexicaines qui passaient. Une chance que nos ami.e.s nous ont envoyées des livres! Merci, je ne sais pas comment j'aurais survécu sinon.

Le jour 40, le Procureur Général de la Ré-publique (PGR- police fédérale) transfère nos dossiers à la PGJ (police d'état) parce qu'ils n'ont pas de preuves pour nous accuser au fédéral. Ansi, depuis le 17 février, Fallon et moi sommes à la prison de «Santa Martha», prison d'État pour femmes à Mexico City, où



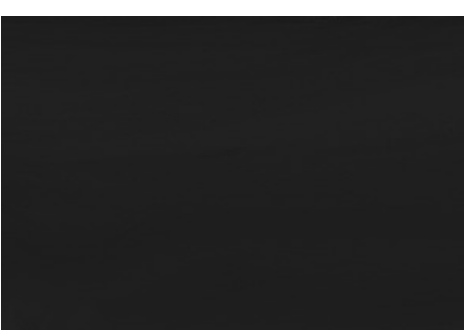
I don't even have the smallest amount of respect for laughing at the way they take themselves so seriously. "Ken and Barbie" with federal police uniforms. And the prisoners, who don't have names but instead have the good luck of having a colour. Mine was orange. The worst was that the girls in my cell were taking on the roles of submission, of fear, and of authority between each other, so seriously, as if they were in an audition for a Hollywood movie.

Sorry to the people who think that I'm making everything seem absurd, but, this is the way it is! A joke, the playing of a role. And here, in Santa Marta, there are many neighbourhoods from A to H, there is a park, apartments, and neighbours. There is a corner store, sex workers, drugs everywhere; there are people who reproduce the gender roles of girls and boys, and there are also toys of babies. There is a school, a doctor, a court. There are studies to classify us in Santa Marta, there is corruption, formal and informal power, schedules, and many emotions, many histories, lots of time to share together, rage, and definitely lots of cigarettes and coffee to share. If it isn't already clear (here my spanish falls me a bit), but now, Santa Marta is my new city, A' is my new neighbourhood, 107 is my new apartment, and Amélie, my neighbour.

When we were arrested, January 5th 2014, to me, it was a bit of a joke, with the 7 cop cars blocking the street, it felt a bit like a scene from a play, and from this moment onwards, this feeling never left. Everybody has their role. I remember this moment, at 2 or 3 in the morning, when we were transported from the P CJ to the scientific centre for tests. We were there, in 3 different cars, with 2 cops on either side of us, and with a minimum of 10 cop cars with their lights flashing in the deserted streets of DF, and with the scientists who were still almost asleep when we arrived at the Centre. It was such a show; CSI Miami in Mexico.

And here, in Santa Marta, there are many neighbourhoods from A to H, there is a park, apartments, and neighbours. There is a corner store, sex workers, drugs everywhere; there are people who reproduce the gender roles of girls and boys, and there are also toys of babies. There is a school, a doctor, a court. There are studies to classify us in Santa Marta, there is corruption, formal and informal power, schedules, and many emotions, many histories, lots of time to share together, rage, and definitely lots of cigarettes and coffee to share. If it isn't already clear (here my spanish falls me a bit), but now, Santa Marta is my new city, A' is my new neighbourhood, 107 is my new apartment, and Amélie, my neighbour.

intention is to use the pen and paper to communicate with friends, and to share analysis.



I do not know how long I will be locked up here, but one thing is certain: it will not be for a lifetime. I am fortunate to have great friends and comrades in struggles, and I do not feel alone. The strength and courage are found first in oneself. There is a universe of possibilities, here as elsewhere. All forms of domination are

precarious situation. I chose to do so anyway. Many times, I felt the need to communicate with other anarchists who have experienced similar situations. When confronting State repression, there are several ways to react. I think that using a moderate discourse provides a better way to react. I do not know how long I will be locked up here, but one thing is certain: it will not be for a lifetime. I am fortunate to have great friends and comrades in struggles, and I do not feel alone. The strength and courage are found first in oneself. There is a universe of possibilities, here as elsewhere. All forms of domination are

precarious situation. I chose to do so anyway. Many times, I felt the need to communicate with other anarchists who have experienced similar situations. When confronting State repression, there are several ways to react. I think that using a moderate discourse provides a better way to react. I do not know how long I will be locked up here, but one thing is certain: it will not be for a lifetime. I am fortunate to have great friends and comrades in struggles, and I do not feel alone. The strength and courage are found first in oneself. There is a universe of possibilities, here as elsewhere. All forms of domination are

I want to begin this letter with a huge hug for all the comrades who are on the run, all those who are fighting for their liberty, and all those who are locked up and for whom this world of domination is trying to quell their rage. There is no cell, no wall, no authority to whom I give enough power to quiet my rage and my desire for liberty. I've had these feelings since I was a little one and now, in my heart and my head, they are stronger than ever, and there isn't a day that goes by where I don't think of you guys, my friends. I can imagine, and they tell me as well, that the situation outside is very precarious. This doesn't surprise me, as us de-ciding to be in conflict comes with repression. It isn't simple, it isn't easy, and there are many emotions that are all mixed up, but the specific emotion that we all have in common is our force; individually and collectively. No-one can cage this feeling—neither a prison nor a border. Friends, I am thinking of you all with much love, especially Marc, who is locked up in a prison in Kingston, and I'm thinking of the comrades from the che who were tortured by the comite Cerezo, of the cumbia ballerina, and of Tripa, Amélie and Carlos. Let's stay strong, regardless of the distance!

Therefore, there is an obvious contradiction: we've received support from student associations in Québec. For my part, I have no problems with accepting money which will without doubt help us out of prisons. But I must say that these organizations have nothing revolutionary about them. They're rotten to the core. They're based on Maoist organizational structures and are totally formal, with their politicians procedural code. This language manipulate the votes of the masses by exploiting speaking from the heart. Crowds of 100 000 people march like zombies, sing and repeat the same reformist slogans and then return home, to their daily routine.

I want to begin this letter with a huge hug for all the comrades who are on the run, all those who are fighting for their liberty, and all those who are locked up and for whom this world of domination is trying to quell their rage. There is no cell, no wall, no authority to whom I give enough power to quiet my rage and my desire for liberty. I've had these feelings since I was a little one and now, in my heart and my head, they are stronger than ever, and there isn't a day that goes by where I don't think of you guys, my friends. I can imagine, and they tell me as well, that the situation outside is very precarious. This doesn't surprise me, as us de-ciding to be in conflict comes with repression. It isn't simple, it isn't easy, and there are many emotions that are all mixed up, but the specific emotion that we all have in common is our force; individually and collectively. No-one can cage this feeling—neither a prison nor a border. Friends, I am thinking of you all with much love, especially Marc, who is locked up in a prison in Kingston, and I'm thinking of the comrades from the che who were tortured by the comite Cerezo, of the cumbia ballerina, and of Tripa, Amélie and Carlos. Let's stay strong, regardless of the distance!

And the Arraigo Centre, official and informal. There are studies to classify us in Santa Marta, there is corruption, formal and informal power, schedules, and many emotions, many histories, lots of time to share together, rage, and definitely lots of cigarettes and coffee to share. If it isn't already clear (here my spanish falls me a bit), but now, Santa Marta is my new city, A' is my new neighbourhood, 107 is my new apartment, and Amélie, my neighbour.

intention is to use the pen and paper to communicate with friends, and to share analysis. I think that the situation of being imprisoned is a very special opportunity to get away from the fetishisation of prison and to make it a reality in a contextual manner. Today, I am writing this letter from Santa Marta, but who knows what is next.

I don't even have the smallest amount of respect for laughing at the way they take themselves so seriously. "Ken and Barbie" with federal police uniforms. And the prisoners, who don't have names but instead have the good luck of having a colour. Mine was orange. The worst was that the girls in my cell were taking on the roles of submission, of fear, and of authority between each other, so seriously, as if they were in an audition for a Hollywood movie.

intention is to use the pen and paper to communicate with friends, and to share analysis.

When we were arrested, January 5th 2014, to me, it was a bit of a joke, with the 7 cop cars blocking the street, it felt a bit like a scene from a play, and from this moment onwards, this feeling never left. Everybody has their role. I remember this moment, at 2 or 3 in the morning, when we were transported from the P CJ to the scientific centre for tests. We were there, in 3 different cars, with 2 cops on either side of us, and with a minimum of 10 cop cars with their lights flashing in the deserted streets of DF, and with the scientists who were still almost asleep when we arrived at the Centre. It was such a show; CSI Miami in Mexico.

And here, in Santa Marta, there are many neighbourhoods from A to H, there is a park, apartments, and neighbours. There is a corner store, sex workers, drugs everywhere; there are people who reproduce the gender roles of girls and boys, and there are also toys of babies. There is a school, a doctor, a court. There are studies to classify us in Santa Marta, there is corruption, formal and informal

I feel a little weird writing a letter without any specific destination, I have this feeling that I am not writing this letter to retain clear that I am not writing myself as the victim. My support or to portray myself as the victim. My

And the Arraigo Centre, official and informal. There are studies to classify us in Santa Marta, there is corruption, formal and informal power, schedules, and many emotions, many histories, lots of time to share together, rage, and definitely lots of cigarettes and coffee to share. If it isn't already clear (here my spanish falls me a bit), but now, Santa Marta is my new city, A' is my new neighbourhood, 107 is my new apartment, and Amélie, my neighbour.

I want to begin this letter with a huge hug for all the comrades who are on the run, all those who are fighting for their liberty, and all those who are locked up and for whom this world of domination is trying to quell their rage. There is no cell, no wall, no authority to whom I give enough power to quiet my rage and my desire for liberty. I've had these feelings since I was a little one and now, in my heart and my head, they are stronger than ever, and there isn't a day that goes by where I don't think of you guys, my friends. I can imagine, and they tell me as well, that the situation outside is very precarious. This doesn't surprise me, as us de-ciding to be in conflict comes with repression. It isn't simple, it isn't easy, and there are many emotions that are all mixed up, but the specific emotion that we all have in common is our force; individually and collectively. No-one can cage this feeling—neither a prison nor a border. Friends, I am thinking of you all with much love, especially Marc, who is locked up in a prison in Kingston, and I'm thinking of the comrades from the che who were tortured by the comite Cerezo, of the cumbia ballerina, and of Tripa, Amélie and Carlos. Let's stay strong, regardless of the distance!

Therefore, there is an obvious contradiction: we've received support from student associations in Québec. For my part, I have no problems with accepting money which will without doubt help us out of prisons. But I must say that these organizations have nothing revolutionary about them. They're rotten to the core. They're based on Maoist organizational structures and are totally formal, with their politicians procedural code. This language manipulate the votes of the masses by exploiting speaking from the heart. Crowds of 100 000 people march like zombies, sing and repeat the same reformist slogans and then return home, to their daily routine.



Therefore, there is an obvious contradiction: we've received support from student associations in Québec. For my part, I have no problems with accepting money which will without doubt help us out of prisons. But I must say that these organizations have nothing revolutionary about them. They're rotten to the core. They're based on Maoist organizational structures and are totally formal, with their politicians procedural code. This language manipulate the votes of the masses by exploiting speaking from the heart. Crowds of 100 000 people march like zombies, sing and repeat the same reformist slogans and then return home, to their daily routine.

I do not know how long I will be locked up here, but one thing is certain: it will not be for a lifetime. I am fortunate to have great friends and comrades in struggles, and I do not feel alone. The strength and courage are found first in oneself. There is a universe of possibilities, here as elsewhere. All forms of domination are

I do not know how long I will be locked up here, but one thing is certain: it will not be for a lifetime. I am fortunate to have great friends and comrades in struggles, and I do not feel alone. The strength and courage are found first in oneself. There is a universe of possibilities, here as elsewhere. All forms of domination are

solides d'une lutte irrécupérable.

Je dois dire aussi que je n'ai honnêtement rien à faire des syndicats étudiants et de travailleurs, et cela même dans l'idée du «syndicalisme de combat» très à la mode chez moi, à Montréal. Ces organisations sont formelles et bureaucratiques. Elles reproduisent la «démocratie directe». Ce sont ces mêmes structures que je veux détruire, qui imposent une distance entre les individus, dans le rapport des individus au monde et au vivant. La formalité, la bureaucratie, la loi, et l'institutionnalisation transforment les liens entre les personnes. Ils figent les possibilités de transformation constante, exactement comme le font les partis politiques. Ils tentent d'organiser et de diriger «la masse informe».

Ainsi, il y a une contradiction évidente : nous avons été appuyées par des associations étudiantes au Québec. Pour ma part, je n'ai aucun problèmes avec le fait d'accepter cet argent qui nous aidera sans doutes à sortir de prison. Mais je dois dire que selon moi, ces organisations n'ont rien de révolutionnaire. Elles sont pourries à la base. Elles sont fondées sur des structures d'organisation maoïste et sont entièrement formelles, avec leur code de procédé de politiciens. Ce langage est incompréhensible. Des orateurs charismatiques manipulent les votes des masses en exprimant ce que la majorité veut entendre plutôt qu'en parlant avec le cœur. Des foules de 100 000 personnes marchent comme des zombies, chantent et répètent les même slogans réformistes et retournent ensuite chez eux, dans leurs quotidiens.

Dans la situation dans laquelle je me trouve, en attente de ma sentence ou de ma libération, exprimer ouvertement que je suis anarchiste peut me mettre dans la précarité. J'ai choisi de le faire, de toute façon. Plusieurs fois, j'ai ressenti le besoin de communiquer avec

## Fallon, 14 mars, 2014

Je veux commencer cette lettre par un gros câlin pour tou-te-s les camarades en fuite, tout-e-s celles et ceux qui se battent pour leur liberté, et tou-te-s celles et ceux qui sont enfermé-e-s et dont ce monde de domination tente d'étouffer la rage. Il n'y a pas une cellule, un mur, une autorité à qui je donne assez de pouvoir pour faire taire ma rage et mon désir de liberté.

Ces sentiments, je les ai depuis que je suis toute petite et maintenant, dans mon cœur et dans ma tête, ils sont plus forts que jamais. Il ne se passe pas un jour sans que je pense à vous, mes ami-e-s.

Je peux imaginer, et on me dit aussi, que la situation à l'extérieur est très précaire. Ça ne me surprend pas, car nous avons choisi d'affronter la répression. Ce n'est pas simple, ce n'est pas

d'autres anarchistes ayant vécu des situations semblables. Confronté.e.s à la répression de l'État , il y a plusieurs façons de réagir. Je pense qu'utiliser un discours modéré procurent des privilèges tels que sortir de prison plus rapidement, obtenir du financement ou se faire accepter socialement. Mais je pense qu'aussi longtemps que les discours et les actes seront modérés, il sera difficile de propager des pratiques insurrectionnelles et anti-autoritaires. C'est pourquoi il est important de communiquer mes idées ouvertement et en connaissance de cause.

Je ne sais pas combien de temps je serai enfermée ici, mais une chose est certaine : ce ne sera pas pour toute la vie. J'ai la chance d'avoir des ami.e.s et des compagne.on.s de luttes géniaux, et je ne me sens pas seule. La force et le courage se trouvent d'abord en soi. Il y a un univers de possibles, ici comme ailleurs. Toutes formes de domination sont à combattre, autant celle qui crée les structures et les institutions que celles qui s'immiscent dans nos relations. Il n'existe pas de paradis ni de monde parfait. La liberté c'est le mouvement et le conflit permanent, en confrontation avec le monde des images, des symboles et des apparences. La liberté, c'est la destruction des structures de domination sur nos vies. Au Mexique, à Montréal, en France, à Vancouver, aux Etats-Unis, en Espagne, en Grèce, au Chili, en Égypte, en Belgique, en Italie, en Allemagne, en Angleterre, en Hollande, je salue mes ami.e.s et compagne.on.s de lutte. Pour la liberté totale, je souhaite que des liens se forgent dans la lutte.

En solidarité avec Carlos «Chivo» et Fallon.

Avec Amour, à bas les murs de toutes les prisons.

Amélie

facile, il y a plein d'émotions mélangées, mais il y a une émotion en particulier que nous partageons, et c'est notre force, individuelle et collective. Et ce sentiment, rien ne peut le mettre en cage, ni une prison, ni une frontière.

C'est avec beaucoup d'amour que je pense à vous, mes ami-e-s, et spécialement à Marc, qui est enfermé dans une prison de Kingston, aux camarades du Che qui furent torturé-e-s par le comité Cerezo, à la danseuse de cumbia, à Tripa, à Amélie et à Carlos. N'en soyons que plus fort-e-s, peu importe la distance !

Je me sens un peu bizarre d'écrire une lettre sans destinataire précis, j'ai l'impression d'écrire à une galaxie qui me semble quelque peu éloignée. En disant ceci, je veux être claire sur le fait que je n'écris pas cette lettre pour

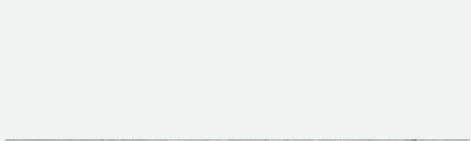
responsable de conduire des recherches pour les forces armées canadiennes et américaines au sujet des armes thermobariques, aussi appelées bombes aérosols ou bombes à vide.

12 mars 2014 : Bureau de politicien Péquiste vandalisé

À Longueuil, le bureau de Bernard Drainville, ministre responsable du projet de Charte des Valeurs Québécoises (la loi sur la laïcité), a été couvert de graffitis. Les mots « Drainville dehors. Touche pas à ma kippa. » et des swastikas ont été tagués sur les Pancartes électorales et les murs du bâtiment. La projet de loi péquiste, qui bannirait les signes religieux vestimentaires, entre autres choses, a été dénoncé comme raciste, et même fasciste, par de nombreuses personnes vivant au Québec, incluant des membres de la communauté juive.

14 mars 2014 : Blocage de la machine de guerre, prise 2

Vingt personnes ont mis en place un blocage matinal du Laboratoire Aerospace Mechatronics à l'Université McGill pour une durée de trois heures et demie. Le blocage visait à affecter le laboratoire et les bureaux de deux professeurs de McGill impliqué-e-s dans la recherche militaire. L'action a pris fin lorsque les flics ont été appelés à intervenir sur le campus et ont confronté physiquement les personnes qui participaient au blocage, qui se sont dispersées de manière rapide et organisée, évitant avec succès toute arrestation. Le laboratoire reçoit des fonds de l'armée canadienne afin de développer des logiciels d'autonomie pour que des drones puissent être utilisés comme arsenal de guerre en milieu urbain.



For me, it was important to write this letter with a touch of humour and sarcasm, not

A note:

First, I wrote this in spanish because, it's sometimes easier. So, I also want to give a big thanks to all those who do the translation, I will try to translate other letters into French and English.

This is the first letter I've written in a long time because in the Arraigo centre it was very difficult; pens, like everything else, were prohibited!

I won't lie to you—it isn't always easy, we are the game of roles and city-prison, prison-city. And solidarity with Marc, the compxs from the hat have had the most impact on me have been that since my imprisonment, the elements that master it) (I also hope it's understandable), is to express, in simple spanish (I hope to one day the impact prison can have on me. What I tried are organizing, despite the tensions. To those who nurture the fire and who attack this rotten society RAGE AND ANARCHY!!! (A)

Che, Tripa, the witch cumbia dancer, Amélie, and Carlos.

Fa Santa Marta, Mexico, March 14, 2014

And Happy March 15! (A)

Late January/2014 – Bloomington, USA: Glued locks

The following is a partial list of solidarity actions that have taken place around the world for the three comrades, not including the many info nights and benefits. All this information was compiled from various anarchist and anti-authoritarian counter-information websites.

09/01/2014 – Montréal, QC: Demo at Mexican consulate

A group of about 75 people gathered with

a banner stating 'Ni Culpables, Ni Inocentes, Solidarité' ("neither guilty nor innocent, solidarity")

situation of the comrades and flyers were distributed.

09/01/2014 – Vancouver, BC: Bank firebombed

An HSBC bank on East Hastings Street, in

occupied Coast Salish territory (Vancouver, BC) had an incendiary device lit in its ATM area. The action was also claimed in solidarity with Mi'kmaq warriors and protesters who are facing charges in relation to the anti-tracking protests that occurred in Elsipogtog, New Brunswick.

11/01/2014 – Montréal, QC: Another demo at Mexican consulate

About 60 people gathered with a banner stating 'Ni Culpables, Ni Inocentes, Solidarité' ("neither guilty nor innocent, solidarity") and read letters from Carlos and Fallon.

12/01/2014 – Hastings, UK: Banner drop A banner was hung that read End State Terror! Torture and Murder. Eng.-Mex. Free Carlos, Amélie, Fallon, G. Rodriguez. 17/01/2014 – New York City, USA: Demo at Mexican consulate A gathering was held with a banner stating Solidaridad y complicidad con Carlos, Amélie, Fallon (A) ("solidarity and complicity with Carlos, Amélie, Fallon") and flyers were distributed.

## Actions in solidarity with the 53

Late January/2014 – Bloomington, USA: Glued locks

Bloomingfoods, an eco-capitalist cooperative, had its locks glued. The action was also claimed in solidarity with Westville Corporate, an act of solidarity with the comrades in Mexico, it was also claimed in solidarity with the prisoners in the Westville Correctional Facility in Bloomington "refusing disgusting food against the low quality of their prison's food. An excerpt from the communique explains the choice of target:

"Bloomington is seeing the proliferation of small, chic eco businesses like Bloomingfoods, which disguise the real nature of capitalism and exploitative via "cooperative" forms and "ecologically-conscious" products. Along with this spread of disgusting yuppie businesses comes the extension and deepening of repression and surveillance through expanding the police force and increasing the number of CCTV cameras throughout downtown. All of this is done to eliminate the homeless, the vandals, the poor, and all those who, through their actions or their very existence threaten the gentrification of this town."

Late January/2014 – Paris, France: Banner and flyering

A banner was hung stating De Mexico a Mexico, détruisons les prisons! (A) ("from Mexico to Alencon, let's destroy the prisons"). Flyers were distributed; they had info about the situation of the three comrades and, more broadly, about the repression that has targeted the social movements in Mexico during the last few years. The action was also in solidarity with the revolt in the prison of Alençon.

11/02/2014 – Seattle, USA: Demo at Mexican consulate

A group of about 20 people gathered and read statements of solidarity with the three prisoners and distributed flyers. Two banners were displayed bearing the slogans Solidaridad y captured comrades and Solidaridad es mas fuerte que los carceles! Presxs a la calle! ("Solidarity is stronger than prisons! Prisoners to the street!")



20/02/2014 – Istanbul, Turkey: Excavator torched by ELF

In the Poyraz rural regions of the Anatolian part of Istanbul, an excavator was arsoned. ELF and FAL/IRF graffiti was left at several locations around the site. The attack took aim at various "ecocide" projects in Turkey. The action was also claimed in solidarity with comrades across the world who have been killed, imprisoned, or who are currently on the run.

Late January/2014 – Paris, France: Banner and flyering

A banner was hung that read End State Terror! Torture and Murder. Eng.-Mex. Free Carlos, Amélie, Fallon, G. Rodriguez.

12/01/2014 – Hastings, UK: Banner drop A banner was hung that read End State Terror! Torture and Murder. Eng.-Mex. Free Carlos, Amélie, Fallon, G. Rodriguez.

17/01/2014 – New York City, USA: Demo at Mexican consulate

About 60 people gathered with a banner stating 'Ni Culpables, Ni Inocentes, Solidarité' ("neither guilty nor innocent, solidarity") and read letters from Carlos and Fallon.

11/01/2014 – Montréal, QC: Another demo at Mexican consulate

About 60 people gathered with a banner stating Solidaridad y captured comrades and Solidaridad es mas fuerte que los carceles! Presxs a la calle! ("Solidarity is stronger than prisons! Prisoners to the street!")

la traduction, j'essaierai de faire la traduction de mes prochaines lettres en français et en anglais.

Cette lettre est la première que j'écris depuis un bon bout de temps parce qu'au centre d'Arraigo c'était plus difficile, les stylos étaient interdits, comme tout le reste !

Pour moi, c'était important d'écrire cette lettre avec une touche d'humour et de sarcasme, non parce que je veux minimiser l'impact que peut avoir la prison sur les gens, mais bien pour minimiser l'impact que la prison a sur moi. Comme j'ai essayé de l'exprimer, avec un espagnol simple (j'espère un jour le maîtriser mieux)(j'espère aussi que c'est compréhensible), les éléments qui me marquent le plus depuis ma détention sont les jeux de rôles et la ville prison, prison-ville. Je ne vous cache pas que c'est pas toujours facile, que oui on est entourées de barbelés, mais y'a une chose dont je suis sûre c'est que la liberté commence dans notre tête, peu importe où on se trouve. C'est que dans la mienne en ce moment, y'a beaucoup de rage, beaucoup de force et oui, malgré tout, plus de liberté qu'il n'y en a jamais eu.

Merci aux ami-e-s qui viennent nous visiter ! À ceux et celles qui prennent nos appels a frais virés. À ceux et celles qui s'organisent, malgré les tensions.

À ceux et celles qui continuent à faire naître le feu et à attaquer cette société pourrie. RAGE ET ANARCHIE ! ! (A).

Et solidarité avec Marc, les camarades du Che, Tripa, la sorcière danseuse de cumbia, Amélie, et Carlos.

Fa Santa Marta, Mexico, 14 mars 2014.



formes bien maquillées qui profitent à ceux d'en haut, manipulation médiatique, etc.

C'est le même système qui force Mario López "El Tripa" à vivre dans la clandestinité. Ami et compagnon Tripa, à partir de ces lignes je m'associe et me solidarise avec toi. Rompre avec l'existant, être conséquent et chercher à être libre font partie de la vie d'anarchiste, font partie de ta vie. Et même si le prix à payer est la fuite, je sais que tu l'affronteras avec force et dignité, en portant le vieux mot d'ordre : « mieux vaut mourir debout que vivre à genoux ».

En vivant l'anarchie ! En affrontant le système dominant !

Carlos López "Chivo"

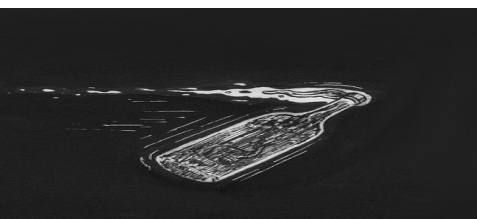
fédérale. Et les prisonnier-e-s, qui n'avaient pas de nom, mais qui avaient la chance d'avoir une couleur. La mienne était orange. Le pire était que les filles de ma cellule avaient adopté les rôles de la soumission, de la peur et de l'autorité entre elles, si sérieusement, qu'elles donnaient l'impression d'auditioner pour un film hollywoodien.

Désolé pour les personnes qui pensent que je tourne tout au ridicule mais, c'est vraiment comme ça ! Une blague, un jeu de rôles.

Et maintenant, ici à Santa Marta, il y a plusieurs quartiers allant de A à H, il y a un «parc», des appartements et des voisin-e-s. Il y a un dépanneur, des travailleuses du sexe, des drogues un peu partout. Il y a des gens qui reproduisent les rôles de «filles» et de «garçons», et il y a aussi beaucoup de bébés. Il y a une école, une clinique, un palais de justice. Il y a des études qui sont menées pour te classifier à Santa Marta, il y a de la corruption, du pouvoir formel et informel. Il y a des horaires et aussi beaucoup d'émotions, beaucoup d'histoires, beaucoup de temps pour partager des expériences, de la rage, et certainement beaucoup de cigarettes et de café à partager. Eh bien, je ne sais pas si je suis claire (mon espagnol n'est pas parfait) mais maintenant Santa Marta est ma nouvelle ville, «A» est mon nouveau quartier, 107 est mon appartement et Amélie, ma voisine. Pour moi, c'est plus clair que n'importe quelle théorie.

Ainsi, je vais terminer cette lettre.

Une note:



Comme la première, je l'ai écrite en espagnol\* parce que, déjà, c'est parfois plus facile. Alors, je veux dire un gros merci aux personnes qui font avoir commis certains délits, le vol par exemple, qui fait partie des plus communs, que ce soit pour gagner de l'argent facile ou par nécessité, mais en fouillant dans leur passé, presque tous ont souffert dans l'enfance de la faim, la misère, l'oppression, l'exploitation, la toxicomanie, etc, qui ont marqué l'individu et l'ont condamné à faire partie de cette faille.

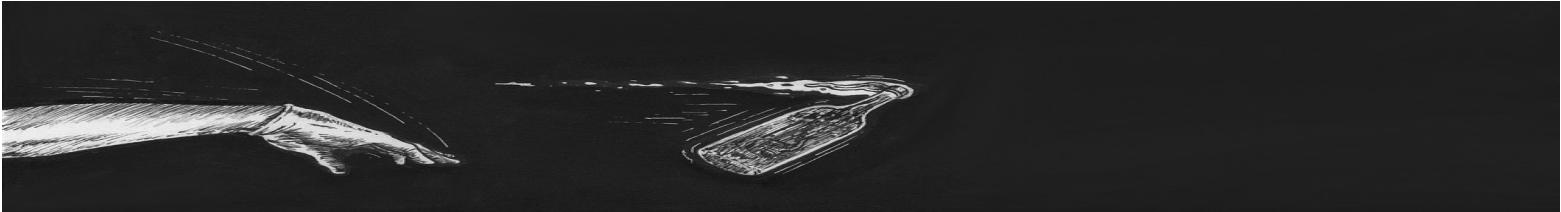
C'est une partie du jeu du système, de causer la « criminalité » et ensuite de la criminaliser. Je ne prétends pas justifier le « délit », seulement donner mon impression sur comment il surgit des engrenages du système, de la division de la société en classes, la toujours injuste distribution des richesses que les travailleurs produisent et dont les exploitteurs jouissent, les programmes sociaux pour la déviation des ressources, ré-

obtenir du support ou pour me poser en victime. Mon intention est d'utiliser la plume et le papier pour communiquer avec des ami-e-s et aussi pour partager des analyses.

Je pense que le fait d'être emprisonné-e est une opportunité très spéciale de laisser tomber la fétichisation de la prison et d'actualiser cette réalité de manière contextuelle. Aujourd'hui, j'écris cette lettre depuis Santa Marta, mais qui sait qui sera le ou la prochain-e\*\* ?

Quand nous avons été arrêté-e-s, le 5 janvier 2014, pour moi, c'était un peu comme une blague, avec les sept chars de flics qui bloquaient la rue, j'avais l'impression d'être dans une pièce de théâtre, et depuis ce moment-là, la sensation est restée. Tout le monde joue son rôle. Je me rappelle du moment où, vers deux ou trois heures du matin, on nous transportait du PGJ (Bureau du Procureur Général de la Justice \*ndt) au centre scientifique pour des tests. Nous étions trois, dans trois voitures différentes, avec deux flics de chaque côté de nous et un minimum de dix chars de flics qui nous escortaient en faisant aller leurs gyrophares dans les rues désertes du DF, et avec les scientifiques qui dormaient presque quand nous sommes arrivé-e-s au centre. Un vrai show. CSI Miami à Mexico.

Ah, et le centre d'Arraigo, ouf! Ce fut la chose la plus théâtrale que j'ai vécue de toute ma vie. Quand nous sommes arrivé-e-s, la rue était fermée pour notre venue. Les hommes avec leurs muscles de télé-romans, et avec leurs mitraillettes étaient dehors, dans la rue, et aussi dans le fourgon avec nous. Je ne pouvais pas m'empêcher de rire – rire de leur autorité pour laquelle je n'ai pas le moindre respect, rire de la manière dont ils se prenaient tellement au sérieux. « Ken et Barbie » en uniformes de police



### Carlos, 28 mars, 2014

On dit que pour comprendre une réalité il est nécessaire de la vivre, et ici à l'Oriente je peux clairement voir que, dans une proportion écrasante, la réalité crue que l'on vit est causée par un système de domination conçu par le contrôle de tout ce qui est contrôlable à leur profit.

Quand quelque chose ou quelqu'un se retrouve en dehors des paramètres de leur structure, il devient une erreur et ils le « réparent » tout de suite avec leurs méthodes institutionnelles si peu flexibles.

Les prisonnier-e-s (de conscience, politiques, anarchistes, etc) font partie des failles du système.

En discutant avec plusieurs prisonniers de cette prison, car je suis très curieux, ils m'ont raconté

and he has back pains due to the beatings. But he remains strong and firm in his convictions. Amélie and Fallon have not gone through similar situations. We call to express our solidarity with the 5E detainees. We will continue updating their situation. Freedom for Carlos, Amélie and Fallon! Solidarity with Mario González! A greeting to our comrade Tripa, may you never stop! Cruz Negra Anarquista México For complete text and further updates: www.abajolosmuros.org

## Cruz Negra on Carlos' situation



It's the same system that forced our comrade Mario López "El Tripa" to live underground. Friend and comrade Tripa, with these line I know that you will confront it with strength and dignity, carrying with you the old saying "It's preferable to live on your feet than to die on your knees" Living Anarchy! Confronting the dominant system! Carlos López "Chivo" Oriente Prison

tales of some of the crimes they have committed, like robberies for example, which is one of the most common ones, and done to get easy money or to cover basic necessities, but digging into their past, almost all of them have suffered hunger in their childhood, misery, exploitation, drug addiction etc. marking the individual and condemning him to become part of this failure.

A few days ago, we heard that Carlos had a problem with a prisoner, and had a scuffle with him, which then led to the prison guards to beat both of them up and locking them up for 9 hours in solitary confinement. Once they were released from solitary confinement, Carlos was taken from the intake area for classification. There he was required to pay so that he could skip the cleaning task known as "fajina" Our comrades decided not to pay. The "fajina" consists of cleaning a determined area but under the frame of tough exercises. During the first day of the "fajina" Carlos was once again beaten up by the prisoners, who were trying to make him buckle so that he would end up paying. Today we know that our comrade is sick, as a result of the humidity in solitary confinement

It is said, that to comprehend a reality, it is necessary to live it, and here in the Oriente prison, I can clearly observe, that in an overwhelming statistic, the raw lived reality is caused by a system of domination designed for the control of everything, that because of them can be controlled.

When something or someone results outside of the parameters of their structure, that someone or something is transformed into an error and they rapidly "repair" it with their inflexible institutional methods. We the prisoners (of conscience, political, anarchist, etc) are the parts that failed in the system. Talking with some of the prisoners in this jail, I've become very curious, they have related

## Mis à jour sur la situation de Carlos

Par cruz negra, 28 mars, 2014 (extrait)

Nous souhaitons développer un peu la situation de Carlos en expliquant un peu les conditions dans lesquelles vivent les milliers de détenus dans les prisons de la ville de Mexico.

Dans ces centres de réclusion, il existe un grand réseau de corruption et de complicité entre les autorités et certains prisonniers, qui reproduisent la logique de la prison en s'assurant comme les gardiens des autres prisonniers. Ce réseau de corruption et de complicité ne sert pas seulement à renforcer le rôle disciplinaire des prisons, mais c'est aussi un gros commerce, puisque la majorité des prisonniers sont obligés de donner de l'argent pour tout : les visites, l'appel, etc, en échange de ne pas être frappés par ces autres prisonniers qui profitent de la protection des autorités, lesquelles reçoivent une

partie de cet argent en échange. Ces prisonniers gardent le contrôle sur presque toute la prison.

Il y a quelques jours, nous avons appris que Carlos avait eu un problème avec un autre prisonnier, l'amenant à se battre avec lui, motif pour lequel les gardiens sont intervenus en les frappant tous les deux et en les enfermant pendant 9 heures dans des cellules disciplinaires. En sortant de cette punition, Carlos a été transféré au quartier des arrivants où il se trouvait pour le classement. Là, on lui a demandé de payer pour être dispensé de la tâche de nettoyage appelée « fajina ». Le compagnon a décidé de ne pas payer. La « fajina » consiste à laver une zone déterminée, mais sur un modèle d'exercices très pénibles. Durant la fajina du premier jour, Carlos a été de nouveau frappé par des prisonniers qui tentaient de le faire se soumettre pour qu'il finisse par payer.

Aujourd'hui, nous savons que le compagnon est malade à cause de l'humidité qu'il y avait dans la cellule disciplinaire, en plus d'avoir mal à l'épaule à cause des coups reçus. Cependant, il reste ferme et fort dans ses convictions.

Les compagnonnes Amélie et Fallon, de leur côté, n'ont pas eu à faire à ce genre de situations.

Nous appelons à exprimer notre solidarité avec les prisonnier-e-s du 5E. Nous continuerons à diffuser à propos de leur situation.

Liberté pour Carlos, Amélie et Fallon ! Solidarité avec Mario González ! Un salut au compagnon Tripa, que tes pas ne s'arrêtent jamais !

Croix Noire Anarchiste Mexico www.abajolosmuros.org

## Actions en solidarité avec les 5E3

La liste suivante regroupe les actions ayant eu lieu en solidarité autour du monde avec les trois camarades, sans mention des nombreuses soirées d'information et des levées de fond. Ces informations sont une compilation faite à partir de divers sites internet anarchistes et anti-autoritaires.

09/01/2014 – Montréal, QC: Vigile devant le consulat mexicain Un groupe d'environ 75 personnes se sont rassemblées autour d'une bannière où l'on pouvait lire Ni coupables, Ni innocentes, Solidarité ("Ni coupables, ni innocent-e-s, solidarité"). Des déclarations ont été lues à propos de la situation des camarades et des tracts ont été distribués.

09/01/2014 – Vancouver, Colombie-Britannique: Attaque au molotov contre une banque Un molotov a été lancé sur les guichets automatiques d'une succursale de la banque HSBC de la rue Hastings Est, sur les territoires occupés de la côte Salishe (Vancouver). Cette action se veut aussi en solidarité avec les warriors Mi'kmaq et les manifestant-e-s qui font face à des accusations en lien avec les manifestations contre l'exploration gazière à Elsipogtog au Nouveau-Brunswick.

11/01/2014 – Montréal, QC: Une autre vigile au consulat du Mexique Environ 60 personnes se sont rassemblées autour d'une bannière où l'on pouvait lire Ni coupables, Ni innocentes, Solidarité ("Ni coupables, ni innocent-e-s, solidarité"). S'ensuivit une lecture publique des lettres de Fallon et de Carlos.

12/01/2014 – Hastings, Royaume-Uni: Déploiement d'une bannière Une bannière fut suspendue où l'on pouvait lire Stoppons la terreur, la torture et les meurtres

étatiques! Libérez Carlos, Amélie, Fallon, G. Rodriguez!

17/01/2014 – Ville de New York, États-Unis: Vigile devant le consulat mexicain Un rassemblement fut tenu autour d'une bannière où l'on pouvait lire: "Solidaridad y complicitad con Carlos, Amélie, Fallon (A)" (Solidarité et complicité avec Carlos, Amélie, Fallon (A) ). Des tracts ont été distribués.

Fin janvier 2014 – Bloomington, États-Unis: Serrures engluées Les serrures de Bloomingfoods, une coopérative éco-capitaliste, ont été engluées. Cette action se veut aussi en solidarité avec les détenus du pénitencier de Westville. Ces derniers sont présentement en grève de la faim contre la médiocrité de la nourriture qui leur est servie. Un extrait de communiqué explique le choix de la cible: "Bloomington voit la prolifération de petits commerces chics et "écologiques" comme Bloomingfoods qui travestissent l'essence du capitalisme -l'exploitation et la destruction- à travers la forme "coopérative" et les produits soi-disant "bons pour l'environnement". Avec la multiplication de ces commerces petit-bourgeois dégueulasses vient l'extension et l'accroissement de la répression et de la surveillance à travers des forces policières en constante expansion et la multiplication des caméras en circuit fermé dans le centre-ville. Tout cela, en vue d'éliminer les sans-abris, les vandales, les pauvres et tout ceux qui, par leurs actions ou même simplement par leur existence, menacent le processus de gentrification de cette ville."

prisons! (A). Des tracts expliquant la situation des camarades et la répression des dernières années contre les mouvements sociaux au Mexique ont été distribués. Cette action se voulait aussi en solidarité avec la révolte dans la prison d'Alençon, en France.

11/02/2014 – Seattle, États-Unis: Vigile au consulat mexicain Un groupe de 20 personnes se sont rassemblées devant le consulat et ont lu des déclarations de solidarité avec les prisonnier-e-s tout en distribuant des tracts. Deux bannières ont été déployées où l'on pouvait lire: Solidarité pour tous les camarades capturés et Solidaridad es mas fuerte que los carceles! Presxs a la calle! ("La solidarité est plus forte que les prisons! Prisonniers et prisonnières dans les rues!")

17/02/2014 – Bloomington, États-Unis: Voitures de police attaquées Plusieurs voitures de police dans le stationnement d'une station de police ont été bombardées de pierres. Cette action, en plus de se vouloir en solidarité avec les camarades à Mexico, se voulait aussi en solidarité avec les prisonniers du pénitencier de Westville à Bloomington qui "refusent la nourriture dégoûtante qui leur est servie et demandent de meilleures conditions de détention."

20/02/2014 – Istanbul, Turquie: Une pelle mécanique brûlée par l'ELF (Front de libération de la Terre) Une pelle mécanique a été incendiée dans la région rurale de Poyraz, près de la partie anatolienne d'Istanbul. Des graffitis ELF et FAI/IRF ont été inscrits à plusieurs endroits du site. Cette attaque vise les différents projets écocidaire en cours en Turquie. Cette action a aussi été revendiquée en solidarité avec les camarades du monde entier qui ont été tué-e-s, emprisonné-e-s ou qui sont en cavale.

## Mario Lopez “Tripa”, première lettre - 3 février, 2014

*Vous attendez la Révolution ! Soit ! La mienne est commencée depuis longtemps ! Quand vous serez prêts – Dieu quelle longue attente ! – je n’éprouverai pas de dégoût à parcourir un bout de chemin avec vous ! Mais quand vous arrêterez je continuerai ma marche folle et triomphale vers la grande et sublime conquête du Néant ! Chaque Société que vous construirez aura ses marges et aux marges de chaque Société rôderont les vagabonds héroïques et bohèmes, des pensées vierges et sauvages qui ne savent vivre qu’en préparant toujours de nouvelles et formidables explosions rebelles ! Et je serai parmi eux !*

Renzo Novatore, Mon Individualisme iconoclaste (1920).

Compagnon(ne)s, cela fait beaucoup de temps que je n’avais rien communiqué publiquement, mis à part quelques notes écrites à des compagnon(ne)s concernant le déroulement du procès contre moi pour le délit d’attaques à la paix publique ; cette fois, je ne communique pas pour vous raconter quoi que ce soit sur ce procès ou sur du baratin juridique, qui en ce moment même ne m’intéressent pas, et m’ont peu importé dans la réalité. J’écris cette fois pour me défendre – une nouvelle fois – et me positionner par rapport à ce qui se passe au Mexique, par rapport à l’actuel coup répressif qu’articule et commence à donner l’État mexicain, bien appris, c’est certain, de ses acolytes flicards de merde italiens et chiliens ; car dans le fond ce n’est rien d’autre qu’une reproduction pittoresque de montages du type Marini ou Caso Bombas, mais made in mekkicou ; un montage qui ne peut être vu que comme une réponse immédiate de l’État devant la pression qu’ont exercée ces dernières années des groupes et individualités anarchistes [1] et libertaires –de jour et de nuit, publiquement ou pas–, devant la dangerosité de ces idées pour la paix sociale, et il ne devrait pas être interprété dans un sens médiateur qui fasse de nous les victimes d’un système contre lequel nous avons décidé de lutter, par tout moyen que ce soit et sous n’importe quel modèle organisationnel. Un montage qui a des leaders visibles, une structure organisationnelle hiérarchique et une structure de type délinquance organisée à visée terroriste dans laquelle figure même une équipe juridique qui s’occupe de nous faire sortir quand on nous met en prison ; une structure qui se rapproche davantage de n’importe quel groupe lié au narcotrafic, guérillero, ou à une organisation marxiste de n’importe quelle idéologie (Léniniste, Maoïste, fashion, Stalinienne, etc.) qu’à l’idée que beaucoup d’anarchistes se font de l’organisation (organisation pour tout type d’affaire, publique ou pas, et plus encore lorsque l’on parle d’organisation informelle). Un montage dans lequel figurent comme principaux promoteurs de l’action anarchistes des compagnon(ne)s d’autres pays venu(e)s au Mexique pour différentes raisons et qui selon les bâtards du bureau du Procureur général de la République seraient la source de financements de la lutte ; un montage dans lequel ils ne souhaitent pas simplement frapper

un courant anarchiste en particulier mais divers courants de l’anarchisme local ; et enfin un montage policier dans la construction duquel les médias de communication de l’État/Capital jouent un rôle important. Mais bon, ce que l’État/Capital peut faire ou penser n’est plus mon affaire, principalement parce que je ne pense pas comme le pouvoir, et c’est parce que, précisément, je ne suis pas une personne de pouvoir et d’autorité que mon esprit ne peut penser d’une manière autoritaire, et que je préfère ne pas perdre de temps à me préoccuper de comment et de ce à quoi pense l’ennemi, ou à corriger l’image qu’il a de nous dans le but d’obtenir de plus faibles condamnations ou moins de chefs d’accusations. Tout ce qui figure dans cette lettre est adressé aux compagnon(ne)s de luttes, compagnon(ne)s libertaires et proches de l’anarchisme.

Bon, comme on le sait, j’ai été arrêté de nouveau le lundi 20 janvier, juste au moment où je sortais de chez le juge de paix, sur l’avenue James Sullivan de Mexico, où je devais me présenter chaque lundi pour signer, comme requis dans le cadre de la libération sous caution. Au moment où je sortais, un homme m’a ordonné de m’arrêter. Comme il n’était pas sûr de lui, il m’a demandé si j’étais bien telle personne, et m’a dit qu’il devait m’emmener, pour un ordre de présentation qu’il avait contre moi… je raconterai plus tard l’histoire complète, avec plus de calme, car elle me paraît intéressante, surtout sur le plan de la manière d’agir de ces bâtards du bureau du Procureur général.

Au final, alors que je me trouvais à l’agence Camarones du bureau du Procureur général, et après plusieurs heures durant lesquelles ils m’ont ennuyé, posé et reposé des questions, fanfaronnant et voulant être d’aimables interrogateurs, le chef de la Police du Ministère Fédéral, un certain commandant Silva, m’a informé du fait qu’ils avaient contre moi un ordre de présentation devant le Ministère Public Fédéral comme supposé témoin, et un ordre d’arrestation pour le délit de fabrication d’explosifs sans autorisation, dérivé du viol de la loi sur les armes à feu et explosifs à l’usage exclusif de l’armée (ordre expédié par une juge du sixième tribunal de district en novembre 2013) ; et qu’ils m’emmèneraient par ailleurs au Reclusorio Oriente pour exécution de l’ordre. Quand mon avocat (particulier) est arrivé, ils m’ont présenté la bonne sœur –je devrais la qualifier de sorcière, mais les sorcières ont tout mon respect– de la Police du Ministère Public ; elle m’a informé qu’elle m’avait fait emmener car je suis nommé dans l’enquête fédérale pour terrorisme et délinquance organisée, et, en passant, l’accusation d’outrage à l’autorité pour l’affaire de l’ambassade chilienne de Canada et de Carlos Chivo ; elle nous a montré le dossier et la partie dans laquelle je suis mêlé directement à l’affaire, et dans laquelle on essaye de me lier au compagnon anarchiste d’affinité insurrectionnaliste Carlos « el Chivo », et c’est à cet endroit et à ce moment-là que nous avons pu nous rendre compte de la manière dont ils structurent leur montage ; et à la fin de la séance, elle a pris un lecteur mp3 qui faisait partie de mes objets personnels, deux clés USB ainsi

qu’un câble pour charger le lecteur mp3, la brochure de la Tension anarchiste de AM Bonanno, la brochure du Projet anarchiste à l’époque post-industrielle du compagnon Costantino C. (dommage car elle était bien jolie), et la brochure de La prison et son monde de Massimo Passamani (je les mentionne car les fonctionnaires et la responsable du Ministère Public ont fait comme s’ils avaient beaucoup d’émotion au vu de ce que j’avais dans mon sac), avec quelques autres papiers de moindre importance. Ils m’ont embêté encore un peu et, plus tard, m’ont transféré au Reclusorio Oriente [2] et présenté au juge qui me demandait. Le jour suivant sont arrivées les avocates du GASPA [3], et elles ont argumenté sur l’invalidité des accusations, puisque fondées sur des preuves qui n’ont pas encore été certifiées, du fait qu’elles ont été reprises de mon autre procès pour attaque à la paix publique, dont je n’ai pas encore obtenu condamnation, et que pour cette raison les preuves n’ont pas encore de validité ; la juge avait donc deux options : me libérer après 6 jours sur demande de l’avocate au moment de l’extension du terme constitutionnel, ou établir une caution très peu élevée (en comparaison avec la précédente et avec celles qu’ont eu d’autres compagnon[ne]s). Et à la question de l’avocate sur ce que je souhaitais faire, j’ai choisi librement de payer la caution, non parce que je veux donner plus de fric à l’État (et je suis d’accord avec la critique qui nous a été faite au moment de l’affaire de l’ambassade chilienne) ou par peur, mais parce que, librement et sans que personne me le conseille, j’avais pris la décision qu’une fois un pied dehors je serais en cavale. Tout était parfaitement clair, le harcèlement et la répression contre moi menés par l’État par le biais du bureau du Procureur général de la République.

Maintenant, je décide de mon propre chef de revendiquer ma rupture juridique (ou antijuridiciarisme anarchiste, comme on la connaît plus communément), qui est mon refus de continuer dans leur cirque juridique (et de cette façon, même si elle est minime, de collaborer) contre moi et mes compagnon(ne)s car, à partir de mon individualité, c’est l’option que je trouve la plus en adéquation avec mon discours, mes idées, et ma manière de concevoir la vie, qui est l’anarchie. Il n’y a rien d’autre ; nous savons maintenant qu’ils ont braqué sur moi les ordres de recherche et d’arrestation pour m’être soustrait à la justice (ou m’être échappé) dans le procès pour : attaques à la paix publique (juridiction locale), fabrication d’explosifs (juridiction fédérale), l’enquête fédérale contre moi pour terrorisme et délinquance organisée, et, en passant, l’accusation d’outrage à l’autorité pour l’affaire de l’ambassade chilienne de l’an dernier. Dangereux, non ? Dangereuses sont les pratiques et les idées !

Ceci est une autre phase de la lutte que depuis un certain temps j’ai décidé de mener ; il s’agit d’une autre phase, ce qui est souvent commun dans la vie de l’individu qui décide de prendre un chemin d’insurrection et de conflit permanent –intérieur et extérieur–, contre le pouvoir, de qui ne se ra-

This is now another phase of the struggle that I decided to enter a long time ago, it is a phase which is common in the life of the individual that has decided to take a path of insurrection and permanent conflict – interior and exterior – against power, a phase that can't be reduced, and that maintains itself in struggle with all means for the destruction of the State/Capital; this other phase that for me doesn't mean clandestinity (the fact is, I am very critical of the position when it's auto assumed or voluntary as a form of "struggle") but which is rather a measure imposed by the enemy that delineates and defines new conditions to bring

Well now, and by my own decision, I decided to interrogate, bluffing and trying to be friendly, while being at the PCR agency in Cameroon and after hours of bothering me, in-terrogating, bluffing and trying to be friendly, posed witness, and a warrant for the crime of anarchists' individualists (NI) and libertarians – might and day, public or covert –, before the dangerousness of such ideas for the social good, and it must not be taken in a mediated sense that would make us victims in front of a system which we decided to fight against, by any means or through any organizing model. A setup with 2013. Moreover, they would take me to the Criminal Judge of the sixth district, since November This was an order that was expedited by a federal-explosives, to be used exclusively by the army, which is a violation of the Law on Firearms and dispossesse, ideas and way of conceiving life that I found, which is anarchy. There's nothing more, now we know that the orders of search and arrest targeting me circulated because I ran away from justice in the trial for: attacks to public peace, the federal crime of manufacture of explosives, and the federal investigation against me for terrorism and organized delinquency, and also outrages to the authority for what happened at the Chilean embassy last year. Danger-because I was a suspect in a federal investigation-similarities with any group of narco-traffickers, guerrilla or marxist organized crime, in the jurisdiction case of the comrades of Canada and the way we anarchists conceive organization (Leninist, Maoist, Marxist, Stalinist, etc..)

From the State and the PCR. Finally, while being at the PCR agency in Cameroon and after hours of bothering me, in-terrogating, bluffing and trying to be friendly, posed witness, and a warrant for the crime of anarchists' individualists (NI) and libertarians – might and day, public or covert –, before the dangerousness of such ideas for the social good, and it must not be taken in a mediated sense that would make us victims in front of a system which we decided to fight against, by any means or through any organizing model. A setup with 2013. Moreover, they would take me to the Criminal Judge of the sixth district, since November This was an order that was expedited by a federal-explosives, to be used exclusively by the army, which is a violation of the Law on Firearms and dispossesse, ideas and way of conceiving life that I found, which is anarchy. There's nothing more, now we know that the orders of search and arrest targeting me circulated because I ran away from justice in the trial for: attacks to public peace, the federal crime of manufacture of explosives, and the federal investigation against me for terrorism and organized delinquency, and also outrages to the authority for what happened at the Chilean embassy last year. Danger-because I was a suspect in a federal investigation-similarities with any group of narco-traffickers, guerrilla or marxist organized crime, in the jurisdiction case of the comrades of Canada and the way we anarchists conceive organization (Leninist, Maoist, Marxist, Stalinist, etc..)

I mention it because the Ministerials and the MP showed a lot of excitement about what I was mysteriously carrying in my backpack) and a few unimportant papers. They bothered me a little bit more and then they transferred me to the Oriente prison and brought me in front of the judge. The next day the lawyers of the GASPA arrived and argued that the accusations were not valid, for being founded on evidence that had not been certified because they had been brought in from my other prosecution for attacks against public peace, of which I didn't have a judgment yet, so the proofs were not valid. The judge had two options: the first was to free me after 6 days to the request of my lawyer at the end of constitutional term, and the other was giving me a cheap bail – cheap when compared with the other bail I had to pay previously and others that they gave to other comrades -. And when asked by my lawyer on what would I'd like to do, I freely chose to pay the bail, but stopped me, unsure of himself, asked me if I was the right person, and told me that he had me right now and in reality I didn't care much about juridical issues that don't matter much to me right now and in reality I didn't care much about to begin with. This time I'm writing to re-declare myself – again – and position myself about what's going on in Mexico, in respect to the current repressive attack that the Mexican State is articulating and beginning to unleash, it's clearly well learned, from its Italian and Chilean buddies; because in the end it is nothing else than a pitoresque reproduction of the Martini style set-up or the « caso Bombas », but made in Mexico; a set-up that can only be considered as an immediate response of the enemy in front of the repressive exercise by groups and anarhists' individualists (NI) and libertarians – might and day, public or covert –, before the dangerousness of such ideas for the social good, and it must not be taken in a mediated sense that would make us victims in front of a system which we decided to fight against, by any means or through any organizing model. A setup with 2013. Moreover, they would take me to the Criminal Judge of the sixth district, since November This was an order that was expedited by a federal-explosives, to be used exclusively by the army, which is a violation of the Law on Firearms and dispossesse, ideas and way of conceiving life that I found, which is anarchy. There's nothing more, now we know that the orders of search and arrest targeting me circulated because I ran away from justice in the trial for: attacks to public peace, the federal crime of manufacture of explosives, and the federal investigation against me for terrorism and organized delinquency, and also outrages to the authority for what happened at the Chilean embassy last year. Danger-because I was a suspect in a federal investigation-similarities with any group of narco-traffickers, guerrilla or marxist organized crime, in the jurisdiction case of the comrades of Canada and the way we anarchists conceive organization (Leninist, Maoist, Marxist, Stalinist, etc..)

portant role in constructing. But well, what the State/Capital could do or think in this issue is not my business, frst because I don't think like power, and precisely because I'm not a person of power and authority. My mind cannot think in this authoritarian way and I prefer not waste time in worrying about how and what the enemy is thinking about, or otherwise wasting time in correcting the image it conveys of us with the objective of lowering the severity of our charges or punishment. Everything said in this letter is addressed to the comrades in the struggle, mainly those who are libertarians and with anarchist affinities.

Mario Lopez “Tripa”, first letter - February 3, 2014

You are waiting for the revolution! Very well! My own began along time ago! When you are ready — God, what an endless wait! — it won't nauseate me to go along the road awhile with you! But when you stop, I will continue on my mad and triumphant march toward the great and sublime conquest of Northing! Every society you build will have its fringes, and on the fringes of every society, heroic and restless vagabonds will wander, with their wild and virgin thoughts, only able to live by preparing ever new and terrible outbreaks of rebellion! I shall be among them!

Mario Lopez “Tripa”, first letter - February 3, 2014

Ni: To understand what I am referring to when I say "Revolutionary Solidarity", I recommend a text by Pierlone Porcu, whose exact title is "revolutionary solidarity".

Mario López Hernández.
16/03/2014
Warm greetings.
Long live anarchy!

Either way, I really appreciate all the support.
small group in particular.

I would never collaborate with the judicial circus of power that always individualizes collective revolt, with the goal of finding false leaders (as with the investigations against me for having supposedly called for who knows how many fucking things), and in this way to seek to minimize insurrection, and to center it on a single person or a small group in particular.

I am for self-organization and self-management of struggles, autonomous, and informal anarchist organization. I would never collaborate with the judicial circus of power that always individualizes collective revolt, with the goal of finding false leaders (as with the investigations against me for having supposedly called for who knows how many fucking things), and in this way to seek to minimize insurrection, and to center it on a single person or a small group in particular.

I don't give up, we don't give up!
Live anarchy!

We are not defeated and we have no regrets!
This will come to light as with respect to what against anarchism in the central Mexico region.
other comrades, and the general harassment comparison of what they have been doing to orama, without desire to make a minimizing N2. I relate this to expand the repressive pan-tal support to the comrades being investigated in Mexico for a terrorism and organized delinquency case! Solidarity with Amélie, Carlos and Fallon!

A fraternal greeting to Felicity R. Nikos Mazeo-tis, Pola and the little Lambros Victor. Solidarity with anarchist comrades, anti-authoritarians and libertarians on the run! Solidarity and to-tal support to the comrades being investigated in Mexico for a terrorism and organized delinquency case! Solidarity with Amélie, Carlos and Fallon!
Support jailed anarchist comrades!

That is all for the moment, I say goodbye and send a strong embrace to all! A special hug to my mother, whom I had not the opportunity to say goodbye to and who's also been harassed like my partner.

Planet Earth February 3rd, 2014
López Hernández. Tripa.

In struggle against the state, Mario Antonio

Third: With regards to me personally, I never have nor would call for any week of solidarity, demonstration or action as such, because this individualizes, or rather "personalizes" collective actions, distracts attention from the struggle and creates icons, fictitious leaders, and ideological gurus. It's well known that in aganst acronyms, leaders, vanguard groups, or syntheses or of past organizations (anarchist or non-anarchist) that try to mobilize people. As

Second: Because strategically, it doesn't work if we give the cops advance notice about actions that will occur in the future.

So, the end of this call for solidarity uses a quote from a communistque that I wrote from prison, and at the end, it's signed with my name. Not only this, but at first glance, it appears as though (and this could be due to a poor translation into spanish) the text itself or the call for solidarity is signed with my name. This is impossible, for a number of reasons:
First, I'd like to say that it isn't my intention to sabotage the week in question, not at all. However, since the text made reference to me, mentioned my name, and used a quote from a public letter that I wrote from jail, I would like to establish my position on the matter.
First, I would like to write with respect to the week of support for incarcerated comrades in Mexico, which is supposed to happen between the 16 and the 24 of March.

SOLIDARITY (NI) with imprisoned comrades not to be a separate struggle; similar to how struggle against prisons isn't a separate struggle but rather is part of the struggle for the de-struction of the State/Capital, an inseparable part of the struggle for freedom. So, to create a specific calendar of days that should focus on anti-prison action seems to me to be the same as obeying the revolutionary calendar of every year (the demo on the 2nd of October, the 1st of May...now also the 1st of December, etc.). This practice centers the action on only one day, and takes meaning away from actions that occur daily and that also keep imprisoned comrades in mind.

## Mario Lopez “Tripa”, second letter - March 16, 2014

First: Because I don't agree with weeks of solidarity and support for prisoners (at one time I did, but now, I don't). This isn't because I don't agree with solidarity with comrades, because clearly solidarity is a principal of the ideas and practice of anarchy, and solidarity is an individual ethic that is brought into practice in our daily lives. More so because I consider the necessary support and REVOLUTIONARY

So, the end of this call for solidarity uses a quote from a communistque that I wrote from prison, and at the end, it's signed with my name. Not only this, but at first glance, it appears as though (and this could be due to a poor translation into spanish) the text itself or the call for solidarity is signed with my name. This is impossible, for a number of reasons:
First, I'd like to say that it isn't my intention to sabotage the week in question, not at all. However, since the text made reference to me, mentioned my name, and used a quote from a public letter that I wrote from jail, I would like to establish my position on the matter.
First, I would like to write with respect to the week of support for incarcerated comrades in Mexico, which is supposed to happen between the 16 and the 24 of March.

SOLIDARITY (NI) with imprisoned comrades not to be a separate struggle; similar to how struggle against prisons isn't a separate struggle but rather is part of the struggle for the de-struction of the State/Capital, an inseparable part of the struggle for freedom. So, to create a specific calendar of days that should focus on anti-prison action seems to me to be the same as obeying the revolutionary calendar of every year (the demo on the 2nd of October, the 1st of May...now also the 1st of December, etc.). This practice centers the action on only one day, and takes meaning away from actions that occur daily and that also keep imprisoned comrades in mind.

So, the end of this call for solidarity uses a quote from a communistque that I wrote from prison, and at the end, it's signed with my name. Not only this, but at first glance, it appears as though (and this could be due to a poor translation into spanish) the text itself or the call for solidarity is signed with my name. This is impossible, for a number of reasons:
First, I'd like to say that it isn't my intention to sabotage the week in question, not at all. However, since the text made reference to me, mentioned my name, and used a quote from a public letter that I wrote from jail, I would like to establish my position on the matter.

So, the end of this call for solidarity uses a quote from a communistque that I wrote from prison, and at the end, it's signed with my name. Not only this, but at first glance, it appears as though (and this could be due to a poor translation into spanish) the text itself or the call for solidarity is signed with my name. This is impossible, for a number of reasons:
First, I'd like to say that it isn't my intention to sabotage the week in question, not at all. However, since the text made reference to me, mentioned my name, and used a quote from a public letter that I wrote from jail, I would like to establish my position on the matter.

So, the end of this call for solidarity uses a quote from a communistque that I wrote from prison, and at the end, it's signed with my name. Not only this, but at first glance, it appears as though (and this could be due to a poor translation into spanish) the text itself or the call for solidarity is signed with my name. This is impossible, for a number of reasons:
First, I'd like to say that it isn't my intention to sabotage the week in question, not at all. However, since the text made reference to me, mentioned my name, and used a quote from a public letter that I wrote from jail, I would like to establish my position on the matter.

about anarchist struggle.

baisse pas et reste en lutte, en usant de tous les moyens, pour la destruction de l'État/Capital ; ceci est une autre phase qui ne signifie pas pour moi la clandestinité (je suis d'ailleurs très critique sur la position de clandestinité comme forme de « lutte » lorsqu'elle est auto-assumée ou volontaire), mais une mesure imposée par l'ennemi et qui trace les lignes et définit de nouvelles conditions pour mener la lutte anarchiste.

Pour profiter de l'espace et être bref, je souhaite rendre public le harcèlement que la police avait mené contre moi [4] (comme la fois où le Secré-tariat de la Sécurité Publique et la Police judiciaire m'ont arrêté et libéré après 10 minutes, ceci dans un parc de Mexico alors que nous tenions une réunion publique pour voir quelle était la situation des compagnon[ne]s prisonnier-ères ; ou les visites de la PGR là où ils supposaient que je vivais, qui était en fait la maison de ma compagne sentimentale, les filatures indiscrètes et régulières, la violation de domicile de ma compagne où ils ont pété entièrement la porte etc.) ainsi que les filatures et le harcèlement de ma compagne et de sa petite fille dont il n'y aurait d'autre responsable que l'État/Capital s'il leur arrivait quelque chose ;

# Mario Lopez “Tripa”, deuxième lettre - 16 mars, 2014

J'aimerais écrire brièvement concernant la semaine de soutien aux compagnon(ne)s prisonnier-ères au Mexique, qui doit normalement être organisée du 16 au 24 mars.

J'aimerais d'entrée dire que mon objectif n'est pas de saboter la semaine en question, surtout pas ; mais que je souhaite établir ma position, puisbque dans le texte d'invitation on fait allusion à moi, on mentionne mon nom et on cite une lettre publique que j'ai écrit de prison.

Bon, à la fin de l'appel en question, on utilise une citation d'un communiqué j'ai écrit en prison, qui est, à la fin, signé de mon nom. Mais il n'y a pas que ça, puisque la première idée que cela donne est qu'il semble (ou qu'il peut sembler, peut-être en raison de la mauvaise traduction vers l'espagnol) que le texte en lui-même ou l'appel est signé de mon nom, ce qui est impossible pour plusieurs raisons :

Premièrement : parce que je ne suis pas d'accord avec les semaines de solidarité en soutien aux prisonniers (je l'ai été, mais ne le suis plus), et ceci non parce que je ne suis pas d'accord avec la solidarité avec les compagnon(ne)s (puisque'il est clair que la solidarité est un principe des idées et de la pratique anarchistes, que c'est une éthique individuelle qui est mise en pratique dans notre quotidien) mais plutôt car je considère que le soutien nécessaire et la SOLIDARITÉ RÉVO-LUTIONNAIRE [6] avec les compagnon(ne)s prisonnier-ères n'est pas une lutte à part, tout comme la lutte contre les prisons n'est pas une lutte partielle, mais une lutte qui fait partie de la lutte pour la destruction de l'État/Capital, et qui est inséparable de la lutte pour la liberté. Créer un calendrier spécifique des jours durant lesquels il faut focaliser l'action anti-carcérale me

et je le dis sans exiger de protection institutionnelle, et sans jouer les victimes, mais plutôt pour exposer la situation qu'elles vivent, elles aussi. Je profite également de cet espace pour envoyer une salutation à tou(te)s ceux-celles qui, sans me faire face, ont passé une partie de leur temps à dire que moi et d'autres compagnon(ne)s collab-orions avec la police pour sortir de prison (au moment de l'affaire de l'ambassade chilienne, plus concrètement), ou bien que moi et d'autres compagnons, étions, tout simplement, des policiers... le temps et les fruits de la lutte à court, moyen et long terme, donneront raison à qui ils doivent la donner... Je (nous) reste en lutte... Et vous ?

C'est tout pour le moment, je dis au revoir et envoie une forte accolade à tou(te)s. Une accolade, en particulier, à ma mère, car je ne lui ai même pas dit au revoir, et à laquelle ils ont aussi fait du tort, mais qui comme ma compagne résiste sans se plaindre.

Il y a d'un côté l'existant, avec ses coutumes et ses certitudes. Et de certitudes, ce venin social, on meurt. De l'autre côté, il y a l'insurrection,

semble donc la même chose qu'obéir au calendrier révolutionnaire de chaque année (manifestation du 2 octobre, 1er mai... et maintenant le 1er décembre, etc.) : cela centralise l'action sur un seul jour, et enlève leur sens aux actions menées au quotidien, et qui sont également pensées pour les compagnon(ne)s prisonnier-ères.

Deuxièmement : parce que ça ne fonctionne pas, stratégiquement, si nous avertissons à l'avance les flics des actions futures.

Troisièmement : en ce qui concerne ma personne, je n'ai pas lancé d'appel à une quelconque semaine de solidarité, manifestation ou action, et n'en lancerais pas ; cela individualise, ou plutôt « personnifie », des actions collectives, dévie l'attention de la lutte et crée des icônes, des leaders fictifs et des gourous idéologiques. On sait bien que je m'oppose aux sigles, aux leaders, aux groupes d'avant-garde, de synthèse ou aux organisations lourdes (anarchistes et non-anarchistes) qui essaient de mobiliser les gens ; je suis par contre pour l'auto-organisation et l'autogestion des luttes, pour l'autonomie et l'organisation anarchiste informelle. Je ne collaborerais pas au cirque juridique du pouvoir qui individualise toujours la révolte collective dans le but de chercher de faux leaders (comme les enquêtes contre moi pour avoir supposément lancé un appel à telle ou telle connerie) et de cette manière minimiser l'insurrection, la centraliser au niveau d'une personne ou d'un mini-groupe spécifique.

De toutes les manières, un grand merci pour le soutien. Une salutation chaleureuse.
Vive l'anarchie !
Mario López Hernández
16/03/2014

l'inconnu qui fait irruption dans la vie de tous. Le début possible d'une pratique exagérée de la liberté. [5]

Soutien total aux compagnon(ne)s anarchistes prisonnier-ères !

Une salutation fraternelle à Felicity R., Nikos Mazeotis, Pola, et au petit Lambros Victor. Solidarité avec les compagnon(ne)s anarchistes, anti-autoritaires et libertaires en fuite. Solidarité et soutien total aux compagnon(ne)s sur lequel(le)s on enquête au Mexique dans l'affaire de terrorisme et de délinquance organisée. Solidarité avec Amélie, Carlos et Fallon.

Ni vaincu(e)s ni repentant(e)s !
Face à face avec l'ennemi ! Ils ne pourront pas nous arrêter !
Je ne me rends pas, nous ne nous rendons pas !
Vivre l'anarchie !

En lutte contre l'État,
Mario Antonio López Hdz. Tripa
Planète Terre, le 3 février 2014

Notes:

[1] Je ne fais cette référence qu'en raison de ce qui se passe actuellement, à aucun moment je ne tente de faire utilisation de la rhétorique maoïste selon laquelle la validité de notre lutte ou de nos actions serait fonction de la réponse de l'ennemi, ce qui reviendrait au même que mesurer notre supposée dangerosité au degré de dangerosité que nous attribue l'ennemi, qui est l'État, limitant ainsi l'action et la théorie anarchistes à l'existence de l'ennemi. La lutte contre l'État/Capital est une partie importante de l'anarchie telle que nous la concevons. Je ne sais pas comment des compagnon(ne)s en arrivent ou en sont arrivé(e)s à utiliser cette phrase, qui figure en plus dans le film commercial sur la RAF allemande.

[2] C'est dans cette sordide prison qu'est justement incarcéré Carlos « el chivo », voir ici. NdNF.

[3] Grupo de Abogadas en Solidaridad con los Presos Anarquistas, groupe d'avocats en solidarité avec les prisonniers anarchistes.

[4] Je raconte ceci pour étendre la vision de la répression, sans désir de faire une comparaison qui minimiserait ce qui a été dit à d'autres compagnon(ne)s, ce qu'on s'est arrangé pour qu'ils fassent, ou le harcèlement contre l'anarchisme en général dans la région Centre du Mexique. Ceci verra le jour en fonction de ce qui se passe.

[5] Extrait de À Couteaux tirés avec l'Existant. NdNF

[6] Pour comprendre ce à quoi je me réfère lorsque je parle de Solidarité Révolutionnaire, je recommande ici le texte de Pierlone Porcu qui s'intitule précisément « Solidarité révolutionnaire ».

# 11 juin: la journée internationale de solidarité avec Marie Mason, Eric McDavid et tous les prisonniers anarchistes condamné-e-s à de longues peines de prison

Malgré le beau temps qui se fait toujours attendre, le 11 juin arrive à grands pas. En tant que moyen de perpétuer la journée de soutien pour les éco-prisonnier-e-s, la journée de solidarité pour Marie Mason, Eric McDavid et les prisonnier-e-s condamné-e-s aux longues peines de prison a permis de révéler un immense afflux de soutien et d'amour tant pour Marie que pour Eric et ce, des quatre coins de la Terre depuis les 3 dernières années.

Plus significatif encore est le fait qu'en plus de tout le soutien matériel et immatériel, nous avons vu les actions de solidarité proliférer dans différents contextes et répandre l'esprit ainsi que contribuer aux luttes de ceux et celles que l'État a tenté de faire disparaître. Une solidarité internationale coordonnée commence à fleurir alors que les informations sur les prisonnier-e-s anarchistes condamné-e-s aux longues peines et les éco-prisonnier-e-s ont traversé bien des frontières géographiques et linguistiques.

Ces efforts ont eu des effets bien concrets sur les vies de Marie et d'Eric (ainsi que pour bien d'autres). Les collectes de fonds ont pu leur permettre de rester fidèles à leur principes végétaliens, leurs proches ont pu les visiter régulièrement même en parcourant de grandes distances, de nouvelles générations de radicaux ont pu nouer des liens de solidarité avec elles et eux. Bref, les journées du 11 juin ont été un grand succès pour garder Marie, Eric et bien d'autres éco-prisonnier-e-s anarchistes dans nos cœurs, nos esprits et bien vivant-e-s dans nos luttes.

Cependant, ce processus de mémoire -de "garder vivant-e-s"- est une notion ambiguë.

Nos luttes et nos mouvements sont trop souvent embourbés en raison d'un manque de mémoire, d'un manque de compréhension et de connexion au passé en vue d'étayer nos ac-

tions au présent. Ceci est dû autant à l'aliénation technologique de notre époque qu'à la féroce répression tactique menée par les forces de l'État. L'État, pour le moment, a les moyens d'enlever nos camarades et de les enterrer vivant-e-s, les forçant ainsi à languir dans des cages d'acier froid et de béton pour des décennies. Ces camarades sont arraché-e-s de nos communautés, de nos vies et à leur place, nous ne trouvons plus qu'un vide douloureux.

L'État, pour sa part, mise sur la véracité du vieil adage "le temps guérit toutes les blessures", espérant ainsi que le vide se rétrécira et que nous "oublierons". L'État est convaincu que s'il maintient nos camarades en captivité suffisamment longtemps, les actions hardies de ceux-ci tomberont dans les poubelles de l'Histoire et nous serons privé-e-s de leur présence aimante et constructive au sein de nos luttes. Nous devons combattre cette répression et ne jamais oublier.

Durant les dernières années, nous avons vu une augmentation considérable des actions pour la défense écologique de la Terre et la libération animale et ce, tout autour du monde. Dans cette résistante toujours croissante, il est capital de reconnaître les actions et les luttes du passé de camarades que nous devons malheureusement nous résoudre à appeler "prisonnier-e-s anarchistes à long terme". La continuation de leurs combats -et leur rappel actif à la mémoire- doit être assurée et tout ceci doit rester vivant.

À cette fin, pour le 11 juin de cette année, nous lançons un appel précis. Tandis que dans les dernières années nous avons mis l'emphase sur certains aspects du soutien pour les prisonnier-e-s à long terme (c'est-à-dire le soutien matériel, la construction de liens internationaux, etc.), cette année-ci, nous voulons rendre le soutien explicite.

En tant que collectif organisant la journée du 11

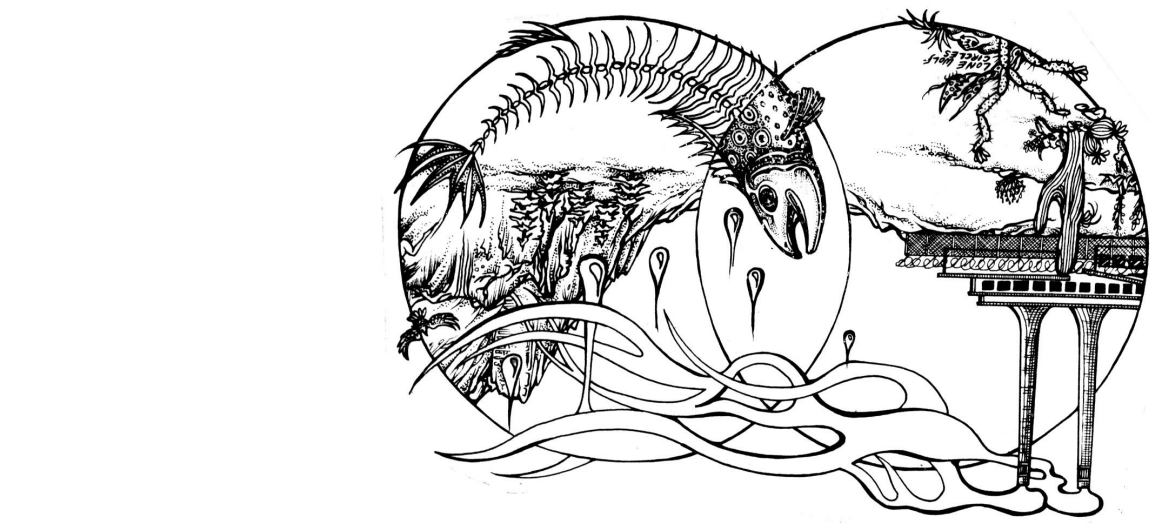
juin, nous utilisons souvent le terme de "mémoire vivante" pour décrire un processus que nous ressentons comme crucial pour le soutien des prisonnier-e-s à long terme. Ce faisant, nous en sommes venu à voir la nécessité de ne pas se contenter d'évoquer passivement certains noms à honorer et dont nous devons perpétuer le souvenir, mais plutôt de travailler en vue d'établir un mode de soutien qui noue nos relations avec les prisonnier-e-s anarchistes et écologistes condamné-e-s aux longues peines avec les actions dans nos (et leurs) luttes continues.

Marie et Eric, incarnant le cœur de la journée du 11 juin que nous voulons organiser, sont tous deux des végétalien-ne-s emprisonné-e-s pour avoir agi en opposition directe avec la destruction de la Terre. Dans un effort pour garder leur mémoire vivante et pour s'engager envers elle et lui dans le présent en les gardant connecté-e-s avec la continuation de leur lutte, nous encourageons les gens à lier leurs événements du 11 juin avec des luttes présentes pour la libération de la Terre et des animaux.

Cet appel ne se veut en aucune façon prohibitif; veuillez lire ce que vous voulez dans ces mots et transformez-les en action dans l'optique que vous voulez. Gardez toutefois en tête que nous n'appelons pas à une expression rituelle de solidarité qui ne s'incarnerait qu'une fois par année dans une petite fête qui ne servirait qu'à rappeler le souvenir de celles et ceux qui ont été capturé-e-s par l'État. Au contraire, notre appel se veut un encouragement à rendre l'histoire de nos camarades emprisonné-e-s vivante; à se saisir de leurs noms, de leurs actions et de leurs luttes afin de contre-attaquer le monde qui les a enfermé-e-s. Ceci est un appel à l'action.

En solidarité avec Marie et Eric; avec tous les prisonnier-e-s anarchistes condamné-e-s aux longues peines; en défense de la Terre; jusqu'à ce que toutes les cages soient vides!

\*\*Consultez la page actualisée <http://www.june11.org> pour plus d'informations et un historique de la journée, de plus amples précisions sur nos buts, nos échecs et nos réussites ainsi que plein d'autres ressources pour vous aider à organiser votre propre événement ou action du 11 juin.



\*\*Check out the revamped <http://www.june11.org> for more information and history on the day, a longer piece on our goals, successes and failures, and plenty of resources to help you plan your June 11th event or action.

In solidarity with Marie and Eric; with all long-term anarchist prisoners; in defense of the earth; until all cages are empty!

Over the past few years we have seen a sharp increase in ecological defense and animal liberation actions all over the world. In this ever-increasing resistance it is paramount that we recognize the actions and struggles of the past, of the comrades who we must now unforgottenly call to live the history of our imprisoned comrades, to take their names, their actions, and their struggles and to turn them back on the world that locks them up. Ours is a call to action.

Marie and Eric, being the focus of our June 11th organizing efforts, are both dedicated vegetarians imprisoned for acting in direct opposition to the destruction of the earth. In an effort to "actively remember" them and to engage with them in the present by connecting them to a continuance of their fight, we're encouraging people to tie their June 11th events into actively ongoing eco and animal liberation struggles.

Marie and Eric, being the focus of our June 11th organizing efforts, are both dedicated vegetarians imprisoned for acting in direct opposition to the destruction of the earth. In an effort to "actively remember" them and to engage with them in the present by connecting them to a continuance of their fight, we're encouraging people to tie their June 11th events into actively ongoing eco and animal liberation struggles.

As the June 11th organizing crew, we've often used the term "active remembering" to describe a process that feels crucial to us in doing long-term actions in the present. This is both a prod-

uct of the techno-alienation of our age as well as a consequence of tactical repression by state forces. The state, for the time being, has the ability to kidnap our comrades and bury them alive, to force them to languish in cold steel and concrete for decades on end. They're ripped from our communities, from our lives. And in their place exists a painful void.

Our struggles and movements are often mired by a lack of memory, a lack of understanding and connecting with the past as a way to inform our actions in the present. This is both a prod-

uct of the techno-alienation of our age as well as a consequence of tactical repression by state forces. The state, for the time being, has the ability to kidnap our comrades and bury them alive, to force them to languish in cold steel and concrete for decades on end. They're ripped from our communities, from our lives. And in their place exists a painful void.

Our struggles and movements are often mired by a lack of memory, a lack of understanding and connecting with the past as a way to inform our actions in the present. This is both a prod-

Our struggles and movements are often mired by a lack of memory, a lack of understanding and connecting with the past as a way to inform our actions in the present. This is both a prod-

But this process of remembering - of "keeping alive" - is a tricky thing.

These efforts have had very tangible effects in the lives of Marie and Eric (and many others). Fundraisers have helped them remain true to their vegan principles, loved ones have been able to visit regularly even across vast distances, new generations of radical folks all over the world have reached out to them in solidarity. In short, June 11th has been greatly successful in helping to keep Marie, Eric and many other long-term anarchist and environmental prisoners in our hearts and minds, and to keep them alive in our struggles.

Significantly, in addition to the well-spring of both material and immaterial support, we've seen the proliferation of solidarity actions in many diverse contexts spreading the spirit and contributions to our struggles of those the state has attempted to disappear. Coordinated international solidarity has begun to flourish, with information about long-term anarchist and environmental prisoners crossing many geographical and linguistic barriers.

Though it may not seem like it from the depths of winter, June 11th is quickly approaching. As a revitalization of the day of support for eco-prisoners, the International Day of Solidarity with Marie Mason, Eric McDavid and Long-term Anarchist Prisoners has seen a huge outpouring of support and love for both Marie and Eric from all corners of the globe over the past 3 years.

## June 11th International Day of Solidarity With Marie Mason, Eric McDavid & All Longterm Anarchist Prisoners

La Déferle, anarchist social space  
1407 rue Valois, Hochelag'  
a1407.org

L'insoumise, anarchist bookstore  
2033 Saint-Laurent  
(514) 313-3489

Bibliothèque DIRA, anarchist library  
2035 St-Laurent  
(514) 843-2018

SabotageMedia  
www.sabotagemedia.anarkhia.org

Montreal Counter-Info  
www.mtlcounter-info.org

Media Recherche Action  
www.mediarechercheaction.info

Coalition against repression and police abuse  
www.lacrap.org

COBP (Collective opposed to police brutality)  
www.cobp.resist.ca, cobp@riseup.net

Peoples Commission Network  
www.peoplescommission.org

CLAC Legal Support  
www.clac-montreal.net/soutien\_juridique

La Solide, anarchist info-site against repres-  
sion  
www.lasolide.info, lasolide@riseup.net

Solidarity Across Borders  
www.solidarityacrossborders.org

No One Is Illegal  
www.nooneisillegal-montreal.blogspot.ca

# August 23-30, 2014 – Week for Anarchist Prisoners – Call for an international mobilisation

## LIBERATE ANARCHIST PRISONERS

AGAINST ALL AUTHORITY



\*DESTROY CAPITALISM\*  
"For the construction of a movement of real solidarity, and the destruction of all prisons!"

In summer 2013 members of several ABC groups discussed the necessity of introducing an International Day for Anarchist Prisoners. Given there are already established dates for Political Prisoners Rights Day or Prison Justice Day, we found it important to emphasize the stories of our comrades as well. Many imprisoned anarchists will never be acknowledged as 'political prisoners' by formal human-rights organizations, because their sense of social justice is strictly limited to the capitalist laws which are designed to defend the State and prevent any real social change. At the same time, even within our individual communities, we know so little about the repression that exists in other countries, to say nothing of the names and cases involving many of our incarcerated comrades.

This is why we have decided to introduce an annual Week for Anarchist Prisoners on August 23-30. We chose August 23 as a starting point, because on that very day in 1927 the Italian-American anarchists Nicola Sacco and Bartolomeo Vanzetti were executed in prison. They were convicted of murdering two men during an armed robbery at a shoe factory in South Braintree, Massachusetts, United States. Their arrest was a part of a bigger anti-radical campaign led by the American government. The State's evidence against the two was almost totally non-existent and many people still today believe that they were punished for their strong anarchist beliefs. Given the nature and diversity of anarchist groups around the globe, we have proposed a week of common action rather than a single campaign on a specific day making easier for groups to be able to organize an event within a longer target period. Therefore, we call on everyone to spread the information about the Week for Anarchist Prisoners among other groups and communities and think about organizing event(s) in your city or town. The events can vary from info-evenings, screenings and benefit concerts to solidarity and direct actions. Let your imagination run free.

# Du 23 au 30 août 2014 : Semaine dédiée aux prisonniers anarchistes

À l'été 2013, plusieurs groupes de la Croix noire anarchiste (Anarchist Black Cross ou ABC) ont discuté de la nécessité d'organiser une Journée internationale pour les prisonniers anarchistes. Étant donné qu'il existe déjà des dates prévues pour la Journée des droits des prisonniers politiques ou de la Journée de la justice en prison, nous trouvons qu'il est également important de mettre l'accent sur les histoires de nos compagnons. De nombreux prisonniers anarchistes ne seront jamais reconnus comme des « prisonniers politiques » par les organisations droit-de-l'homme officielles, parce que leur idée de la justice sociale est strictement limitée aux lois capitalistes qui ne servent qu'à défendre l'État et empêcher tout changement social véritable. Dans le même temps, même au sein de nos propres communautés individuelles, nous savons très peu de choses sur la répression qui existe dans d'autres pays, nous ne connaissons pas les noms de plusieurs de nos compagnons prisonniers, ni les affaires qui les concernent.

C'est pourquoi nous avons décidé d'organiser une semaine annuelle dédiée aux prisonniers anarchistes, du 23 au 30 août. Nous avons choisi la date de départ du 23 août car ce jour-là, en 1927, les anarchistes italo-américains Nicola Sacco et Bartolomeo Vanzetti ont été exécutés en prison. Ils avaient été accusés d'avoir assassiné deux hommes lors d'un vol à main armée dans une usine de chaussures dans le sud de Braintree, dans l'État du Massachusetts. Leur arrestation faisait partie

d'une campagne plus large contre les radicaux soutenus par le gouvernement américain. Les preuves détenues par l'État étaient quasi inexistantes et beaucoup sont encore convaincus que les deux ont été punis pour leur appartenance au mouvement anarchiste.

Compte tenu de la nature et de la diversité des nombreux groupes anarchistes du monde entier, nous avons proposé une semaine d'action plutôt qu'une seule campagne à effectuer sur un jour précis, afin de s'assurer que les différents groupes puissent organiser des événements dans un délai assez long.

C'est pourquoi nous appelons tout le monde à diffuser l'information quant à cette semaine pour les prisonniers anarchistes parmi les autres groupes et communautés et de réfléchir à l'organisation d'événements dans différentes villes et villages. Les événements peuvent être des campagnes d'information, des projections, des concerts de soutien, des actions directes et de solidarité. Laissez libre cours à votre imagination.

Jusqu'à ce que tous soient libres.

325 ; ABC Biélorussie ; ABC Brighton ; ABC Bristol ; ABC Cardiff ; ABC Tchèque ; ABC Finlande ; ABC Kiev ; ABC Lettonie ; ABC Leeds ; ABC Londres ; ABC Mexique ; ABC Moscou ; Groupe anti-répression de Nijni Novgorod ; ABC Saint-Pétersbourg

## LIBERATE ANARCHIST PRISONERS



AGAINST ALL AUTHORITY

\*DESTROY CAPITALISM\*  
"For the construction of a movement of real solidarity, and the destruction of all prisons!"

La Déferle, anarchist social space  
1407 rue Valois, Hochelag'  
a1407.org

L'insoumise, anarchist bookstore  
2033 Saint-Laurent  
(514) 313-3489

Bibliothèque DIRA, anarchist library  
2035 St-Laurent  
(514) 843-2018

SabotageMedia  
www.sabotagemedia.anarkhia.org

Montreal Counter-Info  
www.mtlcounter-info.org

Média Recherche Action  
www.mediarechercheaction.info

Coalition against repression and police abuse  
www.lacrap.org

COBP (Collective opposed to police brutality)  
www.cobp.resist.ca, cobp@riseup.net

People's Commission Network  
www.peoplescommission.org

CLAC Legal Support  
www.clac-montreal.net/soutien\_juridique

La Solide, anarchist info-site against repression  
www.lasolide.info, lasolide@riseup.net

Solidarity Across Borders  
www.solidarityacrossborders.org

No One Is Illegal  
www.nooneisillegal-montreal.blogspot.ca

# SOLIDARIDAD REVOLUCIONARIA

AMELLIE, CARLOS FALLON  
COMPañERXS DE TEMIDXS  
5 DE ENERO 2014

Llamado a SOLIDARIDAD  
NACIONAL e INTERNACIONAL.



PROCURA QUE VIVA LA ANARQUIA!!